LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Vol. 19 No. 02 Edmonton, mercredi le 20 mars 1985 20 pages 0.50

La pensée de la semaine

Un critique a pour profession la tâche de juger ceux qui font des choses qu'il ne peut pas faire.

Gabriel Paradis

Cas Bugnet

L'ACFA interviendra

Après avoir reçu l'accord du juge Purvis afin d'être reconnu comme 'ami de la Cour' dans le cas Bugnet, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) vient d'accepter officiellement ce statut pour le procès qui doit débuter en principe le 15 avril prochain. La position qui n'est ni celle d'un défendeur ou d'un plaignant consistera plutôt à 'informer' la Cour. Avant d'accepter l'invitation du juge, l'exécutif de l'organisme francophone avait dû auparavant examiner les conditions devant déterminer son rôle dans l'affaire.

C'est le doyen associé de la Faculté de Droit (section Common Law) de l'Université d'Ottawa Me Michel Bastarache qui agira comme avocat de l'association lors du procès. L'ancien directeur du programme des Langues officielles au Secrétariat d'Etat préparera le mémoire à présenter au procès et s'occupera de la plaidoierie et des interventions pour l'association.

En plus d'avoir déjà été le doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick, Me Bastarache a été impliqué dans certaines causes relatives aux langues officielles dont le cas Richard dans cette même province.



La Sagouine spectacle à l'occasion de la soirée acadienne à Rivière-la-Paix: Un grand succès voir page 7.

L'école J.H. Picard sera décrétée "Ecole française"

par Yves Lavertu

EDMONTON - Non seulement le programme scolaire francophone de 9e année forcera les portes de l'école J.H. Picard dès l'an prochain mais du même coup l'établissement sera officiellement déclaré "école française" en regard des paramètres inclus dans l'article 23 de la Charte des droits.

Dans une décision arrêtée lundi le 18 mars dernier, les commissaires du Conseil scolaire catholique d'Edmonton ont également voulu trouver une solution à long terme qui intégrerait en effet par la suite la 10e, 11e et 12e année française tout en faisant cohabiter ces dernières avec le programme d'immersion actuellement dispensé au sein de l'institution.

Quant aux programmes de 7e et 8e année française, ceux-ci, comme l'avait annoncé la semaine dernière LE FRANCO seront instaurés pour septembre 1985 à l'école francophone Maurice Lavallée. Le programme d'immersion de 7e année disparaîtra alors pour ne laisser, que pour une année supplémentaire, la 8e année "immersion". Les étudiants inscrits au programme d'immersion de 7e année au sein du Conseil scolaire, seront dirigés quant à eux vers trois écoles à Edmonton: Father Leo Green, Frère Antoine et Holy Cross.

Bien qu'en un sens, la décision aille au-delà des expérences de la Société des parents pour l'école francophone, un de ses représentants M. Guy Lacombe estime qu'elle crée également une situation ambigue. En faisant abriter sous son toit un programme d'immersion et un programme francophone, M. Lacombe craint le danger que le nouveau statut qui chapeautera l'école J.H. Picard ne devienne dans les faits le couvert pour une "école d'immersion améliorée".

Le directeur de la planification au Conseil scolaire catholique d'Edmonton M. Richard Laplante pense quant à lui que la situation mitoyenne qui a été trouvée lundi soir constitue en fait une période "transitoire" en attendant que se raffermisse la définition du terme "école française". Les commissaires doivent à cet effet évaluer la nouvelle situation en 1989. Selon ce dernier, les faits pourraient "s'imposer par eux-mêmes" avant la fin même de l'échéancier prévu.

Enfin, dans l'idée de l'administration du Conseil, estime M. Laplante, la coexistence de ces deux programmes et surtout le nouvel état qui sera conféré à l'école devra se refléter par certaines modifications quant aux relations administratives entre l'institution et les parents ainsi que par rapport à la situation du personnel enseignant.



M. Richard Laplante expliquant la proposition aux commissaires présents.



Denise Lavallée et Pierre Déry jouaient les rôles de parents à la présentation de "C'est mon château" dans le cadre du festival de théâtre au TFE. Voir page 9 et 10.



M. Jean-Pierre Cabouat, ambassadeur de France au Canada de passage à Edmonton. Voir Le Franco en Vrac en page 2.

Dans l'Outaouais, on se concerte !

Pour attirer les industries de haute technologie, 14 organismes de l'Outaouais ont formé une table de concertation régionale. Sous l'initiative de la Chambre de Commerce, des hommes d'affaires, des représentants des gouvernements municipaux, fédéral et provincial veulent «créer un climat favorable» et donner à la région les outils nécessaires au virage technologique.

«La formation de main-d'oeuvre spécialisée par le cégep et l'université est un facteur qui influencera de plus en plus les entreprises à venir s'installer chez nous», a déclaré le directeur général du Conseil régional du développement de l'Outaouais, M. De Sale Gauthier, au journaliste Charles Thériault, de l'hebdo *Le Régional.*

Actuellement, une douzaine de compagnies de haute technologie emploient 1 500 personnes de la région. On espère y ajouter bientôt, entre autres, un centre de développement de logiciels, un laboratoire de chimie du bois, et un centre de traitement des données fiscales.

Un autre projet important dans cette région est la construction, au centre-ville de Hull, d'un institut de formation sur les technologies de pointe. Estimé à 90 millions de dollars, ce centre créerait plus de mille emplois permanents.

Service Hebdo-science

Le Sahel en quelques chiffres

Le Sahel comptait 30 millions d'habitants en 1980; on s'attend à ce qu'il y en ait 50 millions en l'an 2000. Pourtant le territoire n'est capable d'en faire vivre que de 15 à 20 millions.

La population urbaine au Sahel croît de 8 à 10% par année; en l'an 2000, 25 à 50% de la population sahélienne sera concentrée dans les grandes villes.

La dette de l'ensemble des pays du Sahel était de 450 millions en 1970, 3,5 milliards en 1980 et sera d'environ 6 milliards en 1985. Les budgets nationaux sont financés à 30% par l'aide extérieure; les budgets d'investissement sont financés à 80 et 90% par l'aide extérieure également.

On prévoit qu'en l'an 2000, au Sahel, il y aura un déficit alimentaire de 3 millions de tonnes de céréales. Le nombre de bouches à nourrir par paysan passera de 2,8 à 3,6.

Actuellement, on utilise de 15 à 18 millions de tonnes de bois par année. En l'an 2000, la demande s'élèvera aux environs de 30 millions de tonnes.

Source : article *Le défi sahélien,* par Yoro Sarr, dans *CRDI Explore,* vol. 13, numéro 4.

Erratum

Dans l'article intitulé "Actualité québécoise" publié la semaine dernière il manquait un bout de phrase. Le premier paragraphe de l'article devait se lire comme suit:

Dansepartout la seule compagnie de danse professionnelle de la ville de Québec se produisait au Théâtre John L. Haar du Collège Grant McEwan, samedi soir le 2 mars, spectacle pour adultes et dimanche après-midi le 3 mars avec un spectacle plus axé à une clientèle de quatre à douze ans. Terminant une tournée canadienne (incluant Bellinhan E.U.) à Edmonton, la troupe Dansepartout a su émerveiller un public peu nombreux mais de qualité.

Un franc succès

par Stephan Gilbert

St-Paul - Le stage de musique traditionnelle tenu les 8-9 et 10 mars dernier s'est avéré une expérience très enrichissante.

C'est du moins ce qui ressort des commentaires des participants à ce stage organisé par la Société des Blés d'Or.

Une modification d'extrême importance a été apportée au menu. On se doit de souligner que tous les feuillets d'information et d'inscription avaient été rédigés dans les deux langues officielles.

Aux dires de la directrice des Blés d'Or, Nicole Leblanc, c'est d'ailleurs ce qui a contribué grandement au succès de l'entreprise.

Une bonne partie de la clientèle venue assister aux ateliers de musique étaient d'ailleurs de langue anglophone.

Ce qui faisait dire à Lise Holeton, organisatrice du spectacle, que "nous (francophones de St-Paul) avons franchi un pas de plus en intéressant d'autres communautés ethniques à notre patrimoine culturel".

Sans cacher son enthousiasme, Mme Holeton précisait qu'on avait quelques fois à parler à ces communautés (anglophones, ukrainiennes) dans leur langue si on voulait qu'ils comprennent notre héritage et l'ardeur qu'on met pour le défendre.

Toutes les présentations étaient dans les deux langues officielles à cet effet.

Les ateliers offerts durant cette fin de semaine comprenaient le piano d'accompagnement, un atelier de violon pour adultes, un autre pour débutants, ainsi qu'un en percussion traditionnelle.

Selon Nicole Leblanc, la qualité des personnes-ressources pour cette occasion aurait fait pâlir plusieurs écoles de musique réputées.

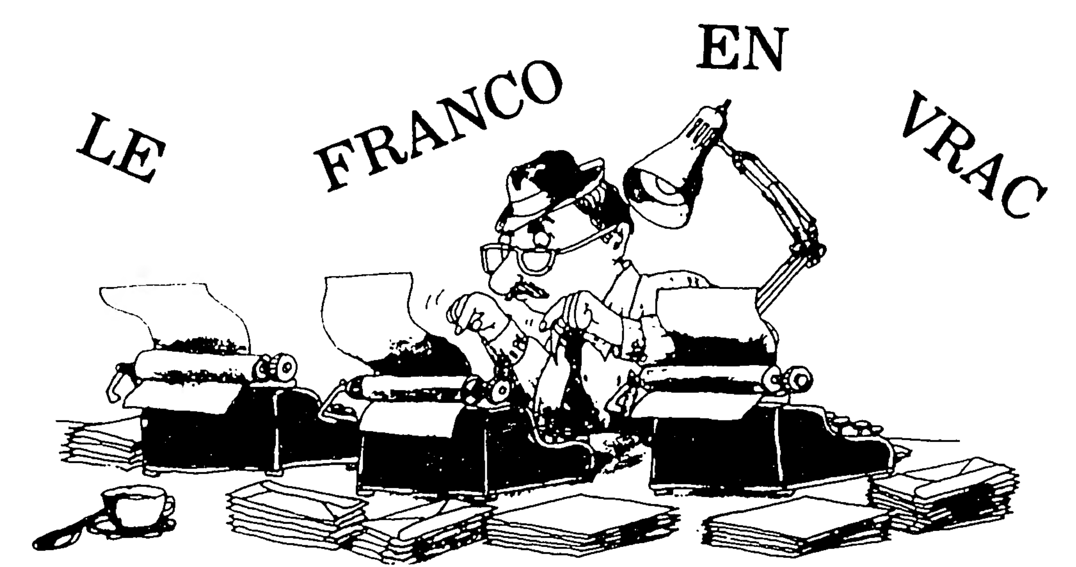
Chantale Gagnon, une des personnes ayant largement contribuée à ce succès soulignait toute l'énergie mise en oeuvre dans une si courte période de temps (2 jours).

Plusieurs parents d'enfants ayant suivi les cours y allaient de leurs commentaires dimanche après-midi, suivant la fin du stage.

De l'avis de plusieurs, on avait senti une nouvelle atmosphère. On était maintenant invité à en connaitre plus sur la culture canadienne-française, à se mêler à ses acteurs et intervenants, ajoutait une dame particulièrement impressionnée.

Il ne faudrait pas oublier une performance particulièrement appréciée au cours de la représentation de samedi soir.

La famille McDade d'Edmonton, connue à travers le Canada, donnait une démonstration d'envergure, selon Réal Girard, maître de cérémonie pour l'occasion.



Des informations court-circuitées?

Un document émis par le Secrétariat d'État à Ottawa semble démontrer certaines failles au niveau de la compréhension de l'organisme fédéral de la situation des Franco-albertains. Dans un discours prononcé devant deux comités fédéraux sur les langues officielles, le nouveau secrétaire d'Etat M. Walter McLean indique que le gouvernement albertain "a institué deux écoles francophones" depuis septembre 1984. L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) vient de réagir en informant par écrit le ministre de sa surprise devant le fait que le secrétaire d'Etat laisse entendre que le gouvernement albertain "donne du leadership" dans le dossier scolaire des francophones de la province. L'ACFA souligne au ministre que ces écoles ont plutôt été "arrachées" aux mains de deux conseils. Le directeur général de l'ACFA, M. Paul A. Poirier estime que les informations s'embrouillent sans doute lorsqu'elles franchissent le dernier saut entre les "proches" du ministre à Ottawa et M. McLean. Enfin, l'ACFA s'est dite souhaiter rencontrer le ministre à Ottawa lors du passage dans cette ville du directeur et de la présidente Mme Myriam Laberge vers la fin de semaine du 23 et 24 mars prochains.

Avec le printemps...

A l'aube de "l'ouverture" officielle du printemps, l'ambassadeur de France au Canada M. Jean-Pierre Cabouat vient d'effectuer une "tournée de reconnaissance" en Alberta. Lors d'une rencontre avec les journalistes de la ville d'Edmonton lundi le 18 mars, M. Cabouat a profité du moment pour confirmer l'engagement d'un docteur français en biochimie comme responsable des services scientifiques (surtout médicaux) et culturels au sein du Consulat de France à Edmonton. Le personnel rattaché à la déléguation diplomatique française en Alberta se chiffrera dorénavant à 17 personnes dont 11 à Edmonton et 6 à Calgary.

La venue de M. Cabouat en Alberta s'inscrivait surtout dans une nécessité d'ordre protocolaire. L'ambassadeur français devait en effet rencontrer lors de son passage le lieutenant-gouverneur albertain ainsi que le premier ministre Lougheed.

Enfin, bien que les préoccupations à caractère économiques soient quasi "omniprésentes" dans les relations France-Alberta, M. Cabouat soutient que ces dernières ne doivent pas obnubiler les autres secteurs d'échanges. Il demeure cependant qu'à l'heure actuelle, les intérêts français aimeraient bien faire ici en Alberta une nouvelle percée sur le terrain de la haute technologie.

Prière

Prière au St-Esprit

St-Esprit, toit qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puise atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde, envers moi et les miens.

J.B.C.



Le Franco régional

A la Commission scolaire catholique de Calgary

Deuxième concours oratoire

par Marie Leduc
CALGARY - Le deuxième concours oratoire de la Commission scolaire catholique de Calgary a reçu 196 candidats en deux jours, vendredi le 8 mars et samedi le 9 mars.

Organisé par Marie Morse, responsable des langues modernes à la Commission scolaire catholique et suite à une première expérience positive, ce deuxième concours oratoire voulait permettre aux jeunes de l'élémentaire de se familiariser avec la poésie française, de s'exprimer en public et donner la chance à toutes les écoles bilingues d'y participer.

C'est la responsable des langues modernes, Marie Morse, qui envoie à chaque école une liste d'environ trente poèmes. Les professeurs choisissent ceux qui conviennent à leurs élèves et les préparent en vue du concours. Les participants ont deux mois environ pour apprendre leur texte.

Quatre juges ont coté les élèves. Il s'agit de Monsieur Gérard de Jubécourt, professeur à l'Université de Calgary, M. Jean Paul Perras, directeur de la Société de la Maison française de Calgary et correspondant au journal le Franco, Mme Louise Staresima, conseillère au département des langues secondes de l'Alberta Education et en l'absence de Mme Jeanine B. Tenove, c'est M. Jean-Marie Mariez, professeur à l'élémentaire à l'école Saint-Antoine, qui a bien voulu, samedi, prendre le rôle de juge.

Des points étaient accordés pour la présence en scène et la tenue générale, le débit et le timbre de voix, le contrôle de la nervosité, la prononciation, la compréhension du texte et des certificats de mérite ont été remis aux participants par les mains de leurs principaux.

Pour le second cycle du primaire, soit les quatrième, cinquième et sixième année, les élèves pouvaient présenter leur propre composition et trois étudiants de sixième année ont reçu des prix. Il s'agit de Margaret Toye, Lucie Fournat et Jorin Lindenbach qui se sont mérités des livres. L'organisatrice du concours, Marie Morse, s'est dite très satisfaite de la façon dont celui-ci s'est déroulé et souhaite que dans l'avenir les enseignants continueront à s'y intéresser et à y intéresser leurs élèves. Il est possible qu'un autre concours ait lieu l'année prochaine, tout dépend de la réponse des enseignants et des parents, car un tel événement exige beaucoup d'organisation et de temps de la part de ceux-ci, surtout parce que les textes sont en français et que les participants et leurs parents sont, pour la plupart, anglophones.



M. Hal Roach remet un certificat et un ruban à une participante.

L'école française Interrogations



J'ai arrêté de parler le français à la maison. Il faut que les enfants apprennent l'anglais, n'est-ce pas?

Depuis les études maintenant bien connues faites par Wallace Lambert à Montréal avec des élèves bilingues, plusieurs chercheurs ont constaté que le bilinguisme est un vrai atout à la condition que les deux langues soient bien développées. Jim Cummins compare un tel bilingue à une bicyclette, qui marche très bien si les deux pneus sont bien gonflés, c'est-à-dire, un bilingue avance très rapidement si ses deux langues sont bien entretenues. 1

Les chercheurs sont de plus en plus d'accord que la façon qu'un jeune francophone de milieu minoritaire peut devenir réellement bilingue est par l'entremise d'un milieu scolaire et familial unilingue francophone. De plus, il affirment que l'utilisation de l'anglais à la maison, au lieu d'aider l'enfant, peut le jeter dans une confusion d'identité:

> According to Jeansen 2 when society fores a youngster to use a second language and to forget his mother tongue, it is tearing up his emotional roots and disrupting his innermost stabiligy. I add to that: it is limiting the degree of bilingualism he can attain by creating a situation in which he will have an inadequate command of two languages.
>
> 1) Positive attitudes and practices regarding the use of the mother tongue at school will provide an environnement of acceptance for the non-English speaker. It will assure him that his language and culture along with his worth as an individual have their place.
>
> 2) Positive attitudes and practices regarding the use of the mother tongue at home will provide an atmosphere of security, authentic speech models in the mother tongue... and a perfect opportunity to attain a high degree of bilingualism.3

1. Jim Cummins, "Bilingualism and Minority-Language Children", **Language and Literacy Series,** OISE - Toronto, 1981, p. 22-23.

2. Jensen, J. Vernon, **Effects of Childhood Bilingualism,** Champaign, Illinois: National Council of Teachers of English, 1962.

3. Serafina E. Krear, "The Role of the Mother Tongue at Home and at School in the Development of Bilingualism", **English Language Teaching,** Vol. 24, 1969, p. 4.

Pour de plus amples informations, communiquez avec Mme Johanne Beauchamp à l'ACFA provinciale au numéro 423-1680.

Préparé pour l'ACFA régionale d'Edmonton, Comité d'éducation par Louise Lavallée.

L'éducation à Fort McMurray

Les programmes d'immersion prennent de l'expansion

par Claudette Rideout
Fort McMurray - Germain Gagnon président du comité de l'éducation nous relate les 3 points saillants d'une rencontre qui a eue lieu le 5 mars 85 avec Gerry Heck surintendant de la commission scolaire catholique de Fort McMurray.

1. Il fut d'abord question de resserrer les liens entre la commission scolaire et l'A.C.F.A. pour ce qui est des classes d'immersion française. On y a discuté des services que l'on peut y offrir dans le but de se faire mieux connaître par la commission scolaire et de demander de plus nombreuses rencontres avec les parties impliquées.

2. Le deuxième point fut la demande par le comité de l'éducation d'une maternelle pour faire suite à la prématernelle déjà existante et l'on demande à la commission scolaire d'en prendre la responsabilité. Heck répond qu'il est très ouvert à cette idée et qu'en autant qu'il y aura suffisamment d'enfants, il n'y voit aucun problème. Il dit qu'une rencontre avec la commission scolaire en avril confirmera la date de l'ouverture et l'emplacement de cette maternelle française.

3. Le troisième point fut la demande d'une 7e année d'immersion française. La réponse est positive et il reste seulement à choisir le meilleur endroit pur loger cette 7e année française.

Selon Germain Gagnon, il serait désavantageux d'avoir une 7e année française dans une école secondaire anglaise où la 7e serait la seule classe française. En fait, ce qu'ils espèrent est de trouver l'école où l'enfant pourra commencer sa prématernelle et continuer jusqu'à sa 7e année sans avoir à changer d'école. C'est cependant un projet à long terme avant d'en arriver à regrouper toutes les classes d'immersion française dans une même école. M. Heck est réceptif et ouvert à l'idée Il ne reste qu'à convaincre la commission scolaire qui jusqu'à date est coopérative.

On avance en français

par Claudette Rideout
Fort McMurray - Un cours de formation sur les rapports d'impôt fut gratuitement offert le 9 mars dernier au centre de l'A.C.F.A. de Fort McMurray.

Donné par Claire Dallaire de Revenu Canada à Edmonton, ce cours fut expliqué en détails à 6 bénévoles de langue française.

Les points saillants étaient d'exiger les services en français, d'avoir le droit de faire notre rapport d'impôt en français et également qu'on soit contacté en français.

On y a mis l'accent sur le crédit d'impôt pour les enfants, les exemptions des couples, les frais de garderie et l'importance de déclarer chaque revenu quelqu'en soit la provenance.

Le cours a pour résultat que désormais six bénévoles seront mieux informés et seront disponibles pour vous aider gratuitement (par exemple les personnes âgés, les personnes à faible revenu ou n'importe qui en a de besoin) à compléter son rapport d'impôt.

Vous pouvez communiquer avec ses bénévoles en appelant votre centre français.

Editorial

Paul Denis

Bilinguisme vs multiculturalisme

Depuis 1969, l'année de la proclamation de la loi sur les langues officielles, les Canadiens n'ont pas cessé de mettre en opposition, l'un à l'autre, des deux grands concepts de ce pays, le bilinguisme et le multiculturalisme. Comme si les deux étaient mutuellement exclusifs.

Plusieurs Canadiens, bon nombre dans l'Ouest, continueront à croire à l'incompatibilité de deux langues officielles d'une part et d'une politique de multiculturalisme d'autre part. Heureusement que l'évolution de la pensée collective semble se diriger vers une certaine acceptation d'un nouvel ordre où la mosaïque culturelle canadienne prend sa juste place.

On a vu, il n'y a pas longtemps au Manitoba, plusieurs groupes ethniques, tels les Ukrainiens, les Juifs etc, accorder leur appui total à Société franco-manitobaine qui subissait un ressac dont la violence n'était pas exclue.

Il est évident pourtant que l'adoption de la dualité linguistique n'entraîne pas pour autant le rejet de la diversité culturelle. La reconnaissance des droits des francophones des droits des francophones ne suggère pas un refus de reconnaître les aspirations légitimes des groupes ethniques.

Mais pour plusieurs, surtout dans l'Ouest, le bilinguisme canadien fondé sur une notion de "peuples fondateurs", signataires d'un pacte en 1867, ne veut absolument rien dire. Ils prétendent que le Canada a été fondé non seulement par les Anglais et les Français mais aussi par leurs ancêtres, les Ukrainiens, les Allemands, les Juifs, les Autochtones etc.

En plus, ils sont très nombreux en comparaison. Dans les quatre provinces de l'Ouest les francophones ne font que 3% de la population, les anglophones 80% et les "ethniques" 17%.

Ces gens ne demandent pas que leur langue ancestrale soit reconnue officielle. Mais ils veulent que leurs enfants puissent l'apprendre à l'école et que leur héritage culturel reçoive un appui mérité de la part des gouvernements.

De fait, les aspirations de tous ces groupes culturels ressemblent en tout aux aspirations des francophones.

Les groupes ethniques ont donné gratuitement leur appui aux Franco-manitobains. Pourquoi ne recevraient-ils pas maintenant l'appui des francophones?

Par exemple, à Bonnyville et à St-Paul il y a un nombre imposant de francophones et d'Ukrainiens. La meilleure façon de générer une harmonie communautaire exemplaire serait de démontrer un respect mutuel chacun pour la langue et la culture de l'autre.

Pourquoi ne pas suggérer aux parents et aux commissaires d'école de faire inscrire au programme des élèves un cours d'Ukrainien et un cours de Français? Puisque ces communautés sont composées de trois groupes linguistiques majeurs; anglais, ukrainien et français; il serait tout à fait normal que les enfants apprenent les trois langues à l'école. Tout comme font la Suisse et plusieurs pays qui reconnaissent la valeur des langues et le respect des groupes.

Quelle belle façon de désamorcer les éléments de conflit linguistique et culturel dans une communauté où les gens de différentes appartenances culturelles doivent se côtoyer, travailler et vivre ensemble. Quelle belle occasion pour les enfants de prendre connaissance de tout un monde dont ont les prive actuellement.

Chez les francophones dernièrement on parle beaucoup de la poursuite de l'excellence. Ouvrir l'esprit de la jeunesse à tout un monde nouveau servira fort bien cet objectif et en même temps ouvrira une nouvelle ère d'harmonie et de fraternité dans les communautés caractérisées par la diversité linguistique et culturelle.

Lettres ouvertes

Ecole française: La lutte n'est pas encore terminée

Monsieur le rédacteur

Les commissaires Alice Gagné et Philippe Gibeau ainsi que le surintendant John Brosseau et le directeur de la planification Richard Laplante et la Commission des écoles catholiques d'Edmonton se méritent le respect de la population franco-albertaine pour leur travail et leurs convictions dans l'établissement de la première école secondaire française de l'Alberta.

Lundi soir dernier, en effet, les commissaires ont voté unanimement en faveur d'une recommandation qui fait qu'à partir de septembre 1985, l'école J.H. Picard d'Edmonton sera une école française aux termes de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

Ce qu'il faut cependant regretter - et ce qu'il faudra éventuellement corriger - c'est que dans l'esprit des commissaires, une école française peut fort bien s'accomoder d'un programme d'immersion destiné aux anglophones. Or la preuve a été faite ailleurs au Canada que ce genre de mariage de raison ne peut conduire qu'à l'assimilation des enfants francophones.

Cependant, à en juger par les réactions et les discussions des commissaires anglophones lundi soir dernier, avant qu'ils ne prennent le vote sur cette question, on peut dire que les commissaires Gagné et Gibeau sont allés à la limite de ce qui était immédiatement possible.

Concrètement, il y aura donc une neuvième année française à l'école J.H. Picard en septembre. La direction de l'école fera le nécessaire pour que ces jeunes Franco-albertains reçoivent la meilleure éducation possible dans leur propre langue.

En outre, des efforts seront faits pour améliorer l'atmosphère française de toute l'école. Tout le personnel devra nécessairement être francophone ou à tout le moins bilingue. Les communications internes et externes devraient normalement ne se faire qu'en français.

Bien que ces dispositions relèvent de l'administration de l'école, cette dernière sera plus que justifiée de compter sur la collaboration des parents pour assurer le succès de l'entreprise.

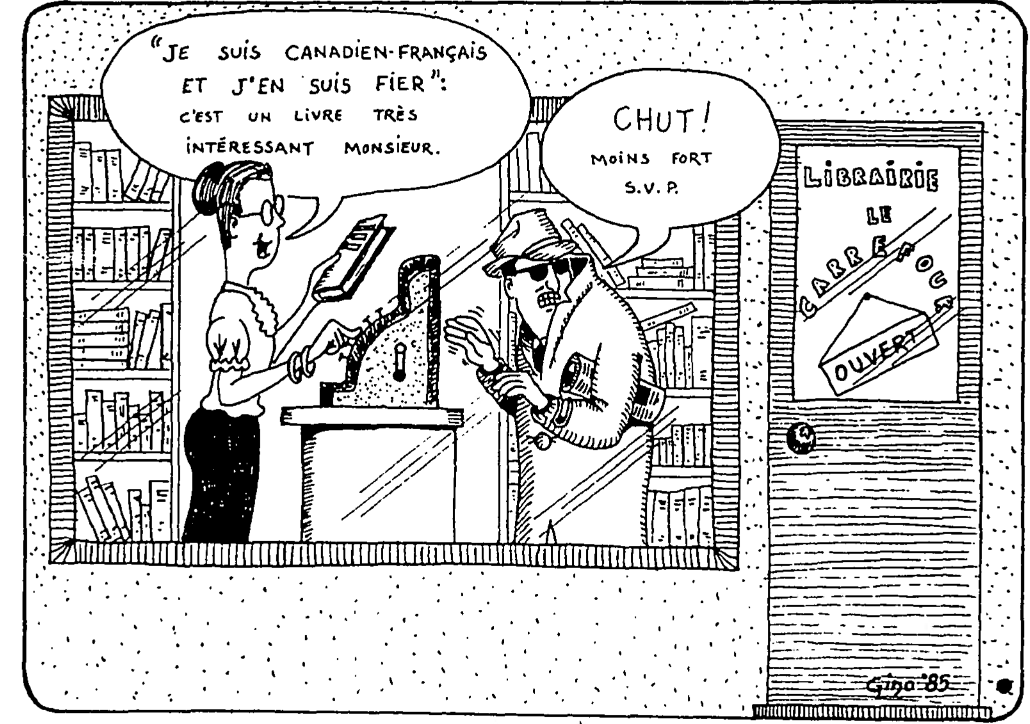
Ceux-ci devront se convaincre qu'on aura beau faire tous les efforts imaginables à l'école, ce sera peine perdue si aucun effort ne se fait à la maison. Le français, ça commence au foyer.

Notons aussi que la Commission scolaire a décidé d'établir des programmes d'immersion pour les 7 et 8e années aux écoles Frère Antoine et Father Leo Green, en plus de celui qui existe déjà à Holy Cross. En outre, elle a décidé d'ouvrir les portes de l'école J.H. Picard aux enfants des commissions scolaires catholiques environnantes (St-Albert, Sherwood Park, Leduc, etc).

Cela veut dire que si aujourd'hui les francophones forment environ 70% de la population scolaire de J.H. Picard, il se pourrait fort bien que dans un avenir presque immédiat, ce pourcentage baisse à 60, 50 voire même 30%. Les enfants franco-albertains deviendront donc minoritaires dans leur propre école.

Ce sont toutes ces raisons, Monsieur le rédacteur, qui nous incitent à croire que si lundi soir, les Franco-albertains ont gagné une bataille, la lutte n'est pas pour autant terminée. Dans les circonstances, la solution avancée par la Commission scolaire catholique d'Edmonton ne peut être considérée que comme un palliatif. La solution permanente reste encore à venir.

Guy Lacombe





Journal hebdomadaire publié le mercredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton, sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA. En vertu d'une entente signée avec l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, tous les foyers francophones de cette région reçoivent Le Franco.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Composition-abonnements: Julie Bernard

Administration: Lorelei Hironaka

Toute correspondance doit être adressée à:

Le Journal Franco-Albertain Ltée
201, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Téléphone: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:
1 an: 15$
2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

Ici Edmonton

Un cours en économie

Un projet intéressant à l'école Laurier Heights

par Paul Denis

Edmonton - Les élèves anglophones de la 9e année d'immersion française de l'école Laurier Heights ne font pas seulement qu'apprendre le français Ils suivent plusieurs de leurs cours en français.

Mais en plus, depuis le début de février 85 ces élèves suivent un cours intitulé "Info-affaires".

Ce cours a pour objectif d'initier la jeunesse à certaines réalités économiques. Faisant appel à des représentants d'une d'entreprise locale, le cours offre un matériel didactique couvrant les sujets suivants:

- L'économique
- L'économie canadienne et ses problèmes spécifiques
- La monnaie et le système bancaire
- La structure du marché
- Les états financiers
- Le "consumérisme"
- Le choix d'une carrière

Pour le programme à Laurier Heights le professeur M. Serge Plamondon a fait appel à la Compagnie Investors Syndicate qui lui a fourni pas un mais des hommes d'affaires hautement qualifiés dans cette matière. Il s'agit de MM Marcel Durand et Raymond Dallaire tous deux agents de planification financière de cette compagnie.

La classe commence habituellement avec une présentation théorique suivie d'un exercice pratique puis de "role playing". Ce dernier jeu permet à l'élève de goûter de première main ce que c'est que de mener une entreprise. Le jour où nous étions présent (vendredi dernier 15 mars) la classe a été divisée en quatre groupes, un groupe de vendeurs et trois groupes d'acheteurs. Les produits (découpures de catalogues) n'avaient pas de prix fixe au départ. L'objet donc était pour les acheteurs de payer le moins possible et pour les vendeurs d'obtenir le plus possible pour les produits.

Evidemment toutes les négociations devaient se faire en français. Peut-être que ces élèves apprendront à devenir riche en français.

Selon M. Plamondon les élèves sont très intéressés dans ce projet et font de véritables progrès. Tandis que MM. Durand et Dallaire se disent pleinement satisfaits puisque déjà les élèves commencent à utiliser les concepts et les notions économiques sans gêne aucune.



Les élèves de l'école Laurier Heights avec leur professeur M. Serge Plamondon et les représentants de la compagnie Investors Syndicate MM Marcel Durand et Raymond Dallaire.

Le français sort enfin de la salle de classe!

par Nicole Künzle

Dans le cadre du festival "place au théâtre", les écoles publiques d'Edmonton et l'école Father Jan de St-Alberta nous offrent le 12 et le 13 mars "deux jours de chanson, de théâtre et de poésies" à l'auditorium de la Faculté St-Jean.

Cet événement est d'une importance capitale pour la vie francophone de nos élèves d'immersion: c'est le développement d'une initiative amorcée déjà l'an passé au théâtre de l'école Harry Ainlay en mars 1984: six écoles avaient participé au festival du théâtre français.

Cette année, sous la direction de Aldo Zanoni, 300 élèves de différentes écoles publiques d'Edmonton et de l'école Father Jan de St-Albert se rencontrent dans un même but, s'exprimer en français par la création, l'improvisation et l'interprétation. Les élèves d'immersion sont non seulement les créateurs mais aussi les acteurs et le public d'une vingtaine de petites pièces, de la deuxième à la septième année incluse.

Le bénéfice est double car à l'expérience langagière s'ajoute, à la faveur de ces contacts, le sentiment de faire partie d'un groupe de plus en plus étendu: la génération bilingue de l'Ouest. Félicitons Aldo Zanoni et tous les professeurs impliqués dans la préparation de ces spectacles. L'exemple de leurs efforts nous donne à réfléchir: qu'apportons nous dans la vie quotidienne, dans notre milieu qui contribue non seulement au développement mais aussi au maintien de cette précieuse mais ô combien fragile plante appelée bilinguisme? Notre enthousiasme bien sûr, mais aussi notre attention et notre vigilance: prenons-nous la peine d'écarter les ronces de l'anglicisme et offrons nous à nos enfants suffisamment de lectures et de spectacles en français? Préparons-nous un terrain propice à l'expression française écrite?

Pierre Bokor décernera un prix à chaque participant du festival: il n'y a pas ici de compétition mais un effort collectif. Il reste à souhaiter que dans les années à venir l'auditoire de ces manifestations linguistiques se fasse de plus en plus nombreux et qu'"unilinguisme" devienne un synonyme "d'étriqué".

Un terrain de jeux

par Lucienne Brisson

SAINT-ALBERT - Les élèves de l'école Father Jan, verront bientôt la création d'un terrain de jeux, qui sera aménagé à proximité de la dite école.

M. Maurice Boisvert, membre du comité des parents, a exposé ce projet, au Cercle Francophone, à l'assemblée du 4 mars dernier.

Le terrain de jeux, dont le coût d'aménagement est estimé à 30,000$ pourrait desservir 250 enfants. L'école reçoit actuellement environ 600 enfants -- la maternelle comprise.

Selon M. Boisvert: Les enfants ne prennent pas tous leur récréation à la même heure. C'est pourquoi, ce projet serait suffisant pour le moment. Et d'ajouter Boisvert: "la main-d'oeuvre étant tellement dispendieuse, on compte beaucoup sur l'aide de volontaires, pour assurer le succès de ce projet."

La municipalité, le School Board, ainsi que d'autres associations ont été approchés. On compte également, sur un octroi du Secrétariat d'Etat.

Quant au CF, ce dernier s'est engagé à étudier la question, et peut-être, pourrait-il, s'il le faut, organiser quelque chose de lucratif, afin d'apporter son aide. Le tout sera discuté à l'assemblée du 1er avril prochain.

Les travaux débuteront dès que la température le permettra.

St-Albert en bref

par Lucienne Brisson

Par décision de la directrice, Mme Huguette Contant et la troupe d'acteurs du Cercle Francophone, ce groupe sera désormais connu sous le nom de: "Les Citoyens". Constant, estime que pour être vraiment connus, ces derniers ont besoin d'un nom bien à eux. Selon toute probabilité, "Les Citoyens" se rendront à Plamondon, le 10 mai prochain, afin de présenter: "Le Bourgeois Gentleman" d'Antonine Maillet.

Et dans un autre ordre d'idée: La traditionnelle Mini-Cabane à Sucre, de l'école Father Jan, aura lieu, jeudi le 21 mars prochain.

36e Cabane à Sucre

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton tient à remercier sincèrement toutes les personnes, sous-mentionnées (et les autres), qui ont travaillées à faire de cette 36e Cabane, un réel succès.

Lydia Roy	Gisèle Lemire	Paul Turcotte
Adrienne Bernard	Gilbert Parent	Aimé Bérubé
Luc Burelle	Yves Manceau	M et Mme Edouard L'Heureux
Simon Roy	Marcelle Kozak	M. et Mme Richard Lemoine
Hervé Tardif	Abbé Raymond Guimond	M. et Mme Albert Parent
Guy Delorme	André et Murielle Renaud	M. et Mme Georges Bachand
Jocelyne Trudel	Lucienne et Pete Montpetit	Mme Jeanne Roberge
Lucie Douville	Thomas Lamontagne	M. Adolphe Couture
Bernard Douville	Conrad et Suzanne Lemay	Léonard Rousseau
André Gagnon	Eugène Guimond	Karen et Pauline McNeill
Denis Lallier	Hilaire Gagnon	Christianne Leroux
Louise Landry	Sr. Rachel	
Paul Lorieau	Claude Jeason	

Francophonie Jeunesse de l'Alberta
L'Association des Scouts et Guides de l'Alberta
La Boulangerie de Beaumont
Le Paysan Food Services
Le Club Richelieu
Radio-Canada
Les Amis du Fléché
Le Cercle d'Artisanat St-Joachim
La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises
Le Club de chasse et pêche Les Copins
Les Chantamis
La Troupe Alouette
Les paroisses Ste-Anne, St-Joachim, L'Immaculée-Conception et St-Thomas d'Aquin

A ce sujet, il y aura une réunion d'évaluation de cette 36e Cabane à Sucre, lundi le 25 mars à 19 h 30 au Centre de rencontres de l'A.C.F.A.

Moi je l'ai lu dans le Franco

Pour les tout-petits

Tous les samedis, de 1 h 30 à 2 hres, à la bibliothèque municipale, des histoires en français sont racontées aux enfants de 5 et 6 ans, francophones ou qui ont quelque connaissance de cette langue.
Si vos enfants sont intéressés, appelez la bibliothèque au 434-9535, pour inscriptions.

Voyage de ski
Mt Norquay Lac Louise Sunshine Village

Départ le 18 avril à 16 h 00 de Bonnyville, 19 h 00 d'Edmonton

Retour dimanche le 21 avril en soirée.

$126.00 inclus:
- transport par autobus,
- monte-pentes (3 jours)
- hébergement (chambres doubles)

Inscrivez-vous avant le 22 mars, en appelant:

Léonard Gauthier
826-5075 (rés.)
826-3930 (bur.)

Agathe Gaulin
465-6332 (rés.)
469-4401 (bur.)



par
Claude Cornellier

Spor'dinaire

Je m'en souviendrai... promis!

N.D.L.R. Nous reproduisons cette semaine le Spord'naire de la semaine dernière, au complet cette fois, en incluant le bout de paragraphe manquant. Nous nous excusons auprès des sportifs et auprès de l'auteur de cette chronique de cette malencontreuse erreur qui s'est glissée indépendamment de notre volonté.

Ma douce moitié parle souvent de ma mémoire sélective. Plusieurs événements ont marqué mes vingt-huit années d'existence et pourtant, j'ai une très forte tendance à oublier bon nombre de faits. Mais l'expérience de la Ligue Locale d'improvisation d'Edmonton (LLIE) ne sera pas oubliée de sitôt.

Les quelques 180 personnes présentes à la finale de vendredi dernier ont souligné la victoire de l'ACFA, mais les huit membres de cette équipe ne furent que quelques gagnants parmi tant d'autres.

Tout d'abord, il y eut Yves Caron. Par le passé, j'ai souligné le travail de cet homme qui a organisé et administré la Ligue de main de maître. Le succès de toute cette saison maintenant terminée lui est dû. De par son énergie et son enthousiasme, il a su rendre à bon port une galère pour le moins gigantesque et non-orthodoxe.

Puis, il y eut le théâtre à Popicos. Son directeur artistique, Denis Couture, a accepté le risque de parrainer la Ligue pour une première saison, et son secours et sa volonté de réussir ont grandement allégé le fardeau technique de l'entreprise.

Ensuite, il faut souligner le travail de l'équipe technique, Yvan Nolet, statisticien, Evelyne Hamon au chronomètre et Larry Lynch à l'orgue, qui, semaine après semaine ont su fa're de chacun des spectacles un produit de ,remière qualité. Enfin, dernière note de sor .ien, il me faut lancer quelques fleurs du côté .e la Société Radio-Canada. Les gens de cette organisation ont accepté, tout au long de la saison, de promouvoir les activités de la ligue et leur présence lors de la finale a ajouté un petit quelque chose à l'événement.

Les autres gagnants sont peut-être plus facile à identifier. Je peux facilement parler des joueurs et instructeurs qui ont accepté de participer à cette première expérience. Bien sûr, il a fallu à chaque semaine déterminé un gagnant et un perdant, mais il est clair que les participants ont beaucoup appris de cette expérience, qu'ils se sont bâtis d'excellentes relations et le tout se traduira sûrement par un meilleur produit à l'automne lorsque la ligue débutera sa deuxième année d'existance.

Restent donc les grands gagnants. La semaine dernière, j'écoutais les propos de la nouvelle présidente de l'ACFA provinciale, Myriam Laberge-Deslauriers qui parlait de "l'importance d'atteindre son potentiel en s'impliquant à part entière". Ce que j'ai vu, lors des cinq derniers mois me porte à croire que les gens sont prêts à relever le défi. Bien sûr, il y a eu les organisateurs et les joueurs. Mais il y a aussi eu un public intéressé, impliqué, qui a su faire de ce projet un succès indéniable. Il aurait peut-être été possible de voir un désintéressement à la longue, mais tel ne fut pas le cas. En plus des "réguliers", plusieurs gens se sont ajoutés et furent convertis, comme Diane Culhane l'exprimait vendredi dernier, à la "fièvre du vendredi soir".

Il ne reste plus qu'à rajouter un point personnel à cette série de compliments (et j'ajoute que c'est plutôt rare que mes chronique soient si positives). Un peu comme tout le monde, j'ai pénétré le monde de l'improvisation quelque peu sceptique. J'en ressors avec une énorme fierté, bien sûr, d'avoir gagner. Mais il demeure que ces succès n'auraient jamais été possibles sans l'appui incommensurable des porte-couleurs de l'ACFA, soient Johanne Beauchamp, Martin Flibotte, Diane Culhane, Jean-François Gouin, Monique Wilson, Raymond Latour et notre instructeur Mike Wilson. Ces gens ont démontré que la synergie n'est pas seulement qu'un principe théorique, mais bien une chose palpable.

Donc, beaucoup de compliments et de mérites qui sont justifiés. La LLIE s'est avérée comme l'un des bons succès de la francophonie albertaine, et rien ne me ferait plus plaisir que de la voir revivre à l'automne.

Un gros merci à tous ceux qui s'y sont impliqués de près ou de loin. Je ne vous oublierai pas... malgré ma mémoire défaillante!

Bonne Semaine!



par
Claude Roberto

Extraordinaire

Condition physique: Quelques éclaircissements

Pour préparer le corps à l'exercice physique, il est hautement recommandé de réchauffer les muscles. On suggère une combinaison d'activités rythmiques, telles que la marche ou le mouvement des bras, qui réveilleront le corps et stimuleront la circulation. Si les muscles sont réchauffés avant des exercices intenses, ils ne devraient pas devenir douloureux après la séance de conditionnement physique.

Combien de fois par semaine, faut-il faire de l'exercice pour améliorer la santé? L'idéal serait de 30 minutes par jour. Cependant vous pouvez améliorer votre santé avec 30 minutes d'exercices trois fois par semaine. Ces trente minutes devraient comprendre au moins 10 minutes de mouvements pour réchauffer vos muscles, environ 15 minutes d'exercices intenses et à peu près 5 minutes d'activités plus calmes pour ramener votre corps à sa température habituelle. Surtout n'oubliez pas que 30 minutes d'exercices trois fois par semaine sont beaucoup plus bénéfiques qu'une heure et demie par semaine.

Comment déterminer si vous exercez trop votre corps? Facile: Il faut contrôler le rythme de votre coeur, c'est-à-dire surveiller votre pouls. Regardez le croquis suivant:

âge 20 - 25 à 30 battements par 10 sec.
âge 30 - 23 à 28 battements par 10 sec.
âge 40 - 22 à 27 battements par 10 sec.
âge 50 - 20 à 25 battements par 10 sec.
âge 60 - 18 à 23 battements par 10 sec.
âge 70 - 17 à 22 battements par 10 sec.

Au cours de vos exercices, arrêtez-vous un moment et prenez votre pouls pendant 10 secondes, avant de continuer immédiatement les mouvements. Le nombre de battements devrait se situer entre les limites minimale et maximale; ces dernières dépendent de l'âge. Ainsi, pour un jeune de 20 ans, les battements du pouls doivent être de 25 à 30 pour 10 secondes afin que le corps puisse bénéficier de l'exercice sans s'épuiser.

Le terme "aérobique" est devenu populaire. Il s'applique à des activités qui améliorent le système cardio-respiratoire, c'est-à-dire l'absorption et l'utilisation de l'oxygène. Elles sont de nature soutenue et rapide et elles font travailler tout le corps. On classe dans cette catégorie le cyclisme, la natation, la marche ou la danse. Les sports tels que volleyball ou badminton ne sont pas aérobiques.

Les exercices de flexibilité améliorent la mobilité des joints. Ils comprennent des mouvements pour étirer les muscles, plier et tourner le corps, et ils doivent s'accomplir de manière rythmique. Quant aux exercices d'endurance musculaire, ils font travailler des muscles prévis pendant une période de temps, ce qui leur permet de tonifier une certaine partie du corps.

Par conséquent, établissez des buts avant de vous lancer dans un programme d'exercices. Ainsi, le yoga est excellent pour améliorer la flexibilité ou pour détendre, mais il n'agit en général par sur le système cardio-respiratoire.

Et pour ceux qui ont des problèmes de poids... Tout d'abord, faites la différence entre le poids causé par les muscles ou par un excès de gras. Les tables indiquant le poids idéal pour une certaine hauteur n'aident pas à établir la distinction. Pincez plutôt la peau au niveau de la taille et de l'abdomen. Si vous pouvez tirer plus d'un pouce de gras des muscles, vous souffrez probablement d'un excès de gras.

Bien sûr, les exercices développement les muscles. Cela fait fondre le gras mais aussi augmente parfois le poids, puisque les muscles pèsent plus que le gras. Alors, continuez à examiner votre tour de taille pour comprendre l'effet des exercices sur le gras.

Un point important à retenir: le plus vite vous perdez du poids, le plus vite vous le retrouvez. La meilleure méthode reste l'approche progressive; diminuez le nombre de calories et suivez un programme d'exercices aérobique. Le YMCA ou le YWCA à Edmonton ou à Calgary peuvent vous fournir des renseignements sur leurs cours de conditionnement physique. Dans les autres centres, adressez-vous à l'hôtel de ville ou aux services communautaires de votre région.

Echos de Rivière-la-Paix



Exposition à l'occasion de la journée internationale de la femme.

Journée Internationale de la Femme

par Simone Laberge

La femme dans le foyer, dans la famille, dans la communauté, dans l'église, la femme au travail, dans les sports, dans le couple, ce sont là quelques-un des thèmes énoncés au cours de la Journée Internationale de la Femme qui a été soulignée le 8 mars dernier à Girouxville.

Cette journée était organisée par le MFC (Mouvement des Femmes Chrétiennes) de Girouxville. D'après la présidente, cette journée a été bien réussie, c'était une première. Plusieurs dames, voire même des hommes et des enfants se sont déplacés pour venir admirer le beau kiosque préparé par les dames du MFC.

Toujours d'après la présidente du MFC, Doris Ouellette, "le but de cette journée était de faire respecter et reconnaître la femme dans la société". C'est-à-dire éveiller la conscience de la communauté et de la femme elle-même, à la place importante que la femme a toujours joué (sans le savoir) et qu'elle joue de plus en plus de nos jours dans les diverses sphères de la vie, soit familiale, sociale, soit éducatif, sportif, politique, etc.

Le MFC tient à remercier tous ceux et celles qui ont su profiter de cette occasion pour rendre hommage à la femme (ou à leur femme) Le MFC remercie également la Coopérative de Girouxville pour avoir gracieusement mis à leur disposition un petit coin de leur magasin pour la tenue de cette Journée de la Femme.

Par ci par là

La S.H.G.S.R. aura son Centre

Une somme de 84,651.67 dollars vient d'être approuvée par le gouvernement de l'Alberta sous le programme M.C.R. (Major Cultural & Recreational Facility Development Program).

C'est ce que confirmait l'Honorable Marvin Maure, MLA, le 8 mars dernier dans une lettre adressée au président de la Société historique et généalogique de Smoky River.

"C'est vraiment agréable, souligne M. Maure, de pouvoir aider un groupe qui a autant d'énergie et de détermination que les membres de la SHGSR...".

Il ajoute, "Ce centre de Recherches ne profitera pas seulement aux gens de la région mais profitera également aux gens de l'extérieur".

Le président de la SHGSR, Albert Turcotte, se dit lui et ses membres très heureux de cette nouvelle positive de la part du MCR.

"Maintenant il reste à procéder à la finalisation des plans et j'espère, dit-il, que dès la 'dégèle' terminée on devrait normalement procéder à la construction du Centre".

Rallies chorales

Une soirée de talents mettant à l'honneur les chorales paroissiales de la région aura lieu le 21 avril à l'église Girouxville.

Ce sera une première et déjà les différentes chorales ont fait le choix de leurs chants au cours d'une réunion tenue le 13 mars dernier à laquelle assistait les directeurs des chorales. Plusieurs solistes et musiciens auront également la chance de se produire au cours de cette soirée.

C'EST A NE PAS MANQUER...



A la soirée acadienne, les convives ont bien mangé et quoi encore.

Il manque de poutine et de fricot

par Simone Laberge

La journée acadienne des Maritimes a connu un succès dépassant les espoir du comité organisateur, de dire le président, Maurice Leblanc, et... les organisateurs n'ont même pas eu la chance de goûter à la poutine et au fricot qu'ils avaient préparés eux-même pour la fête...

Selon M. Leblanc, "nous attendions entre 60 et 100 personnes, et nous en avons eu plus de 350, et même nous en avons refusé à ceuse-là qui voulions bailler des tickets à la darnière minutes, nous leur disions qu'ils devront s'contenter de watcher par les chassis"...

Dès 14h les acadiens et leurs familles venus de toute la région se pressent à la fête, on ne veut rien manquer, le programme promet beaucoup. La salle est bien décorée pour la circonstance, des drapeaux acadiens, des cartes des Maritimes sont sur les tables ou les murs.

Et bien sur un grand nombre d'amis s'est également joint à la fête, question de savoir, ce à quoi ça ressemble et ce à quoi goûte du fricot et de la poutine!...

Le chant acadien "Viens voir l'Acadie" fait foi d'ouverture officielle de la journée. Ensuite Maurice Leblanc fait un bref historique de l'histoire acadienne. Relatant différents faits de 1497 jusqu'à nos jours, soulignant davantage l'époque de 1755, la déportation des Acadiens et terminant avec les triples célébrations de 1984: le 380e anniversaire de la Fondation de l'Acadie, le 200e anniversaire du Nouveau-Brunswick et le 100e du drapeau de l'Acadie.

Un film sur l'Acadie continue le programme. (Ce n'était pas le film attendu). Et c'est le souper, où chacun attend pour recevoir sa portion, un bol de fricot et une poutine avec un morceau de pain. Et pour le dessert, une pointe du drapeau acadien... Les gens un peu rétissants tant qu'à la couleur, ont quand même dévoré leurs mets avec grande rapidité. Le consensus général... c'était bon, plusieurs y seraient même retournés pour une deuxième portion...

Au cours de la soirée, plusieurs talents locaux ont eu la chance de montrer leur savoir faire. Dans ce domaine la présence des acadiens était clairsemée... on a plutôt eu recours aux talents des canadiens-français.

Le clou de la soirée, il va s'en dire a été le spectacle de la Sagouine. Comme le disait le président, n'ayant pu venir elle-même, la Sagouine a envoyé sa fille pour la remplacer. Bravo à sa fille, elle promet beaucoup, avec un peu d'expérience elle pourra avantageusement la remplacer.

Un pan d'incertitude est levé face à la position de l'Association des commissaires de l'Alberta

Le volte-face en faveur des droits scolaires des francophones se confirme

par Yves Lavertu

Edmonton - Une lettre récemment émise par l'Association des commissaires scolaires de l'Alberta révèle un important virage dans sa façon d'entrevoir la réponse albertaine aux obligations constitutionnelles touchant les droits scolaires des minorités de langue officielle au pays.

Dans une réponse que le directeur de l'organisme faisait parvenir à la Société des parents pour l'école francophone d'Edmonton, M. Larry Ferguson indique à la présidente Mme Claudette Roy que les programmes d'immersion actuellement dispensés aux étudiants francophones ne peuvent satisfaire aux exigences de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

M. Ferguson fait constater à Mme Roy que bien qu'i ait été question par le passé chez les commissaires de 'brandir' les programmes d'immersion comme moyen de souscrire aux obligations fédérales sur ce sujet, la position n'a jamais été officiellement adoptée par ces derniers. Depuis, selon le directeur, cette 'possibilité' a été révisée et reléguée aux oubliettes.

La mise au point de M. Ferguson faisait ainsi suite aux inquiétudes signifiées par la Société des parents sur une position qu'aurait adoptée l'association des commissaires en novembre dernier quant à une motion assimilant implicitement les écoles francophones aux actuelles écoles d'immersion en faisant de ces dernières la réponse directe aux exigences de l'article 23 de la Charte.

La négation par M. Ferguson de l'adoption de cette proposition cause un soulagement mais également des interrogations chez certains dirigeants francophones de l'Alberta. L'agréable embarras est relatif au fait que plusieurs commissaires croyaient encore récemment que cette proposition avait effectivement été adoptée! Comme explication à toute cette affaire, on parle maintenant de confusion ayant possiblement entourée les discussions au moment du vote sur la motion. De cette confusion Le Franco aurait d'ailleurs fait les frais. Le 14 novembre dernier, l'hebdomadaire titrait en page frontispice que les commissaires ne faisaient pas la distinction entre programme d'immersion et programme francophone.

Il semblerait maintenant bien que des commissaires tels M. Philippe Gibeau et Mme Yolande Gagnon ou le surintendant M. Lionel Rémillard se soient dits sous l'impression première que la motion 'avait passée', que celle-ci aurait effectivement été rejetée. Toutefois et 'quoiqu'il en soit', ces derniers se réjouissent maintenant du nouveau vocabulaire de l'organisme sur cette question. Mme Gagnon estime en effet que le fait que l'association de près de 900 membres se range derrière cette conception accélérera peut-être la reconnaissance à tous les échelons de la société albertaine de la différence dans la définition de ce qu'est un programme scolaire francophone et un programme d'immersion.

Certains éléments contenus dans la lettre envoyée à Mme Roy constituent une entorse nouvelle ou du moins un volte-face fort récent par rapport à l'orthodoxie' véhiculée chez plusieurs commissaires allergiques à la reconnaissance explicite immersion-programme francophone.

Interrogé à ce sujet, M. Ferguson déclare que depuis quelques mois déjà, le bureau de direction de l'organisme faisait en effet une nette distinction' dans le domaine. Toutefois, l'organisme n'entend pas à l'heure actuelle émettre de directives à ce sujet aux commissaires. Celui-ci attendra plutôt que le ministère de l'Education se prononce sur la question par un énoncé de principes, énoncé qualifié d'hypothétique dans certains milieux.

Députés francophones hors Québec

N.D.L.R. Le Franco publie une série d'articles sur les députés francophones hors Québec qui siègent aux Communes. Cette semaine: DON BOUDRIA, libéral député de Glengarry - Prescott - Russell (Ontario) élu pour la première fois en 1984.



DON BOUDRIA

Né à Hull, Québec, Don Boudria commence sa carrière politique comme conseiller du canton de Cumberland. Après trois mandats consécutifs à ce poste, il se présente aux élections provinciales de 1981 dans la comté de Prescott-Russell et il remporte la victoire dans ce bastion conservateur. Très vite, il se fait remarquer à Queen's Park comme un travailleur infatigable, montrant un flair politique exceptionnel pour un jeune élu. Petit à petit, il devient le grand défenseur des droits des francophones. Au fédéral, on lui a confié le poste de critique de l'opposition officielle pour Approvisionnement et Services Canada et il est membre du Comité de l'agriculture.

Si on lui reproche souvent sa recherche constante du "spectacle", il n'en demeure pas moi..s un travailleur acharné dont les interventions sont de mieux en mieux documentées. C'est un politicien qui aime sincèrement les gens de son comté qui, à leur tour, n'hésitent pas à le lui démontrer. Il a un sens politique très aiguisé, dont il fait preuve chaque jour par ses interventions colorées et pertinentes en Chambre. C'est lui qui a baptisé la nouvelle agence d'information proposée par Harvie Andre, ministre des Approvisionnements et Services, PARVDA-CANADA.

L'expérience qu'il a acquise à Queen's Park, où les libéraux sont dans l'opposition depuis plus de quarante ans, devrait être bien utile aux libéraux fédéraux, amortis par le pouvoir.

Pour Boudria, être député est un privilège et non un droit. Il essaie de le prouver chaque jour en s'efforçant de répondre aux besoins de ses commettants et en portant une attention toute particulière au sort des francophones.

"Il faut sauvegarder notre langue, faire épanouir notre culture, affirme-t-il. Les droits des francophones devraient être enchâssés dans la constitution". La situation au Manitoba et plus récemment en Acadie l'inquiète beaucoup, bien qu'il soit persuadé que la tolérance et le respect vaincront. Il espère vivement que le gouvernement respectera les promesses faites aux francophones de ce pays. Au delà des divisions partisanes, qui dans notre système, sont monnaie courante, Boudria trouve qu'une plus grande collaboration entre députés francophones hors Québec s'impose. "Il y a tellement de choses qui nous unissent", de dire le député de la région francophone hors Québec la plus homogène du pays.

Pour les malentendants francophones...

A compter de mars 1985, Radio-Canada ajoute une autre série Jeunesse pour les malentendants francophones: "LUCKY LUKE", diffusée le samedi de 09h30 à 10h00 du matin.

Ceci porte donc le total de nos émissions avec sous-tirage codé à plus de 9 heures par semaine, réparties comme suit:

DIMANCHE
19 h 00 Terre Humaine

LUNDI
16h30 Les Schtroumpfs
19h30 Poivre et Sel
20h00 La Bonne Aventure
20h30 La vie promise

MARDI
19h30 Le 101 ouest avenue des Pins
20h00 Monsieur le Ministre

MERCREDI
17h00 Fraggle Rock
19h00 Le vagabond
19h30 Le parc des braves

JEUDI
17h00 Légendes du monde remplacé par: Le naturaliste en campagne à compter du 4 avril 1985.

VENDREDI
11h00 Les ateliers
11h30 Légendes indiennes suivi de: Les héritiers à compter d'avril 1985
20h00 Marco Polo suivi de: Et la vie continue à compter du 26 avril 1985
21h00 Déjà 20 ans

SAMEDI
09h30 Lucky Luke
16h30 Johan & Pirlouit

Profitez de l'aide bénévole pour remplir votre déclaration d'impôt

Vous avez de la difficulté à remplir votre déclaration d'impôt.

Vous êtes une personne qui est incapable de faire sa propre déclaration pour des raisons d'âge, des problèmes de santé ou de langue ou de celles qui ont un revenu peu élevé et qui ne peuvent pas payer des frais pour obtenir de l'aide, les bénévoles vous assisteront.

Des bénévoles de votre région ont appris à remplir une déclaration simple et seront heureux de vous venir en aide, gratuitement.

D'ici le 30 avril la plupart des régonales de l'ACFA offriront le service de bénévoles.

Pour obtenir plus d'information ou prendre rendez-vous avec un bénévole, veuillez communiquer avec l'agent de développement de votre région.

Bonnyville	826-5275
Calgary	228-4095
Edmonton	469-4401
Fort McMurray	791-7700
Legal/Morinville	961-3665
Lethbridge	328-8506
Plamondon	798-3896
Rivière-la-Paix	837-2026
Saint-Paul	645-4800

Au Théâtre

CIRCULATIONS

Avec le renouveau du printemps un théâtre nouveau

par Paul Denis

Tous ceux qui n'ont pas aimé jusqu'ici le théâtre avant-gardiste, différent et inusité seront des plus surpris devant le spectacle théâtral offert par le théâtre Repère de Québec dans CIRCULATIONS présenté dans le cadre du Ve Festival théâtral organisé par le Théâtre français d'Edmonton.

Comme le souffle du printemps Circulations apporte une expression théâtrale qui brise toutes les conventions traditionnelles de cet art, mais n'offusque personne en le faisant. Au contraire, les spectateurs en sont ravis à les entendre faire l'éloge du spectacle.

L'histoire est celle d'une jeune fille de Québec qui, tannée de son entourage familial, décide de partir pour New-York, question de trouver sa place, son espace, dans ce monde parfois cruel. Mais l'histoire elle-même est secondaire et n'existe simplement que pour permettre à cette troupe d'excellents comédiens d'utiliser les effets sonores et visuels pour nous transporter dans un monde où l'imagination triomphe.

Pourtant le tout est joué avec un minimum d'accessoires, un décor tout à fait simple, dont deux grosses malles sont les principaux éléments. Ces malles sont tour à tour un mûr, une porte, un miroire, un lit, un banc et j'en passe.

La magie visuelle et sonore permet au spectateur d'imaginer, même de voir, le train dans la gare, la prison, la plage, et tant de choses encore.

Les scènes se succèdent l'une à l'autre mais ne se ressemblent que sur le plan imaginatif. La scène du motel par exemple où après deux instants de noir on voit apparaître la même scène mais cette fois vue du ciel, d'en haut vers le bas. Les comédiens restent toujours assis sur leurs chaises mais celles-ci sont couchées sur le plancher. Un coup-d'oeil différent, voir même exceptionnel.

La scène la plus hallucinante cependant a été celle du restaurant qui s'est terminée par une véritable chorégraphie et une symphonie de verres, d'assiettes et de fourchettes dans une atmosphère de grande fête.

Ce théâtre qu'on peut appelé expérimental vous emballera car il n'est pas laborieux ou difficile à comprendre. Son astuce est justement sa simplicité.

Les comédiens Lise Castonguay, François Beausoleil et Bernard Bonnier ont démontré un très haut degré de professionnalisme. Il a fallu sans doute de nombreuses heures de répétitions pour arriver à syncroniser aussi parfaitement autant de mouvements endiablés.

Le comédien Robert Lepage qui a aussi signé la mise-en-scène, a été absolument formidable, capable d'être à un moment le frère Bruno et tout de suite après l'amie Arlette, puis plus tard Superman et enfin le "beach boy" américain. Quel jeux.

Lise Castonguay a été particulièrement brillante quand elle était à toute fin pratique seule sur scène, dans l'hôtel par exemple ou encore dans le train. C'est elle en fin de compte qui éveille chez le spectateur les sentiments les plus profonds, les plus dramatiques.

Au moment où les lecteurs du Franco liront ces quelques lignes, la troupe Repère sera déjà en route pour d'autres villes, comme Vancouver et Winnipeg. Une seule note discordante, c'est que le public est resté chez-lui presqu'en masse, si on peut en juger par la représentation du jeudi soir 14 mars dernier. Les autres représentations étaient à l'affiche les vendredi et samedi après-midi. Pourtant ce n'est pas un manque de publicité qui en est la cause. Il y a eu des annonces en français et en anglais à la radio, à la télévision et dans les journaux. Où sont les francophones et pourquoi ne viennent-ils pas plus nombreux au théâtre?



"Circulations" avec de gauche à droite: Robert Lepage, Lise Castonguay et François Beausoleil.

Au TFE

Cinquième festival: un franc succès

par Paul Denis

EDMONTON - Organiser un festival de théâtre n'est pas chose facile. Mais le Théâtre Français d'Edmonton (TFE) sous l'habile direction de Pierre Bokor a réussi encore une fois à servir un repas théâtral composé d'une variété impressionnante de mets tout aussi délicieux l'un que l'autre.

Le festival a commencé avec une pièce écrite par Eric Martin, un auteur albertain, dont la version française est signée Guy Pariseau d'Edmonton. "Les Oubliés" a connu des critiques très positives.

Puis la semaine se poursuivait avec un festival de théâtre mis de l'avant par les écoles publiques d'Edmonton. Les élèves des programmes d'immersion française ont fait honneur à leurs professeurs et à leurs écoles. Selon le directeur Pierre Bokor cette première expérience a été si heureuse et si profitable qu'elle sera sans doute répétée l'an prochain.

Le clou du festival a été sûrement la présentation du théâtre Repère de Québec de "Circulation" un tourbillon de son, de musique, d'image et d'effets de toutes sortes qui racontait de façon inusitée les aventures et mésaventures d'une jeune québécoise qui se rend à New York.

L'école J.H. Picard s'est encore signalée cette année avec une création collective fort bien réussie. Les élèves ont utilisé des tableaux pour faire comprendre au public et particulièrement aux parents ce que ça été de grandir, depuis la plus tendre enfance jusqu'à la maturité.

Les élèves de la Faculté St-Jean ont présenté: "Ionescamment vôtre". Sous la direction de leur professeur Pierre Bokor ils ont fait voir une gamme complète d'émotion à travers une comédie satirique portant sur la société en général.

Le duo Gilbert Parent et Yves Manseau a bien servi le public à l'entracte avec une musique endiablée accompagnée d'une danse du bon vieux temps. Ils sont en tournée présentement avec leur spectacle intitulé Les Bûcherons.

Puis ce fut Place au Théâtre pour la Société de Théâtre de Calgary. Mme Michèle Lehardy, directrice artistique, a présenté avec originalité un récital poétique. Ensuite M. Jacques Millet a joué quelques extraits d'une pièce qu'il a écrite lui-même "On ne danse plus". Cette pièce sera présentée en première mondiale à Calgary le 12 avril prochain avant de jouer à Edmonton le 19 avril et à Lethbridge le 26 avril.

Enfin un groupe d'élèves de l'école Notre Dame de Bonnyville a lui aussi présenté une création collective qui faisait état des grands problèmes de l'heure dans la société en prenant pour thème l'année internationale de la jeunesse. M. Daniel Tremblay en a été le directeur. Félicitations les gens de Bonnyville.

Bravo à toute l'équipe du Théâtre Français d'Edmonton pour ce festival des plus intéressant caractérisé par une diversité étonnante.

Les élèves de l'école Picard racontent leurs vies

par Nicole Künzle

Dans le cadre du Festival du Théâtre, les élèves des cours d'art dramatique de l'école J.H. Picard ont présenté une création collective 'c'est mon château' sous la direction de Gilles Denis. La diversité des tableaux du ton et des talents qui y sont déployés ont assuré le succès de l'ensemble et permet de souhaiter d'autres tentatives du même genre, peut-être des tournées à l'extérieur.

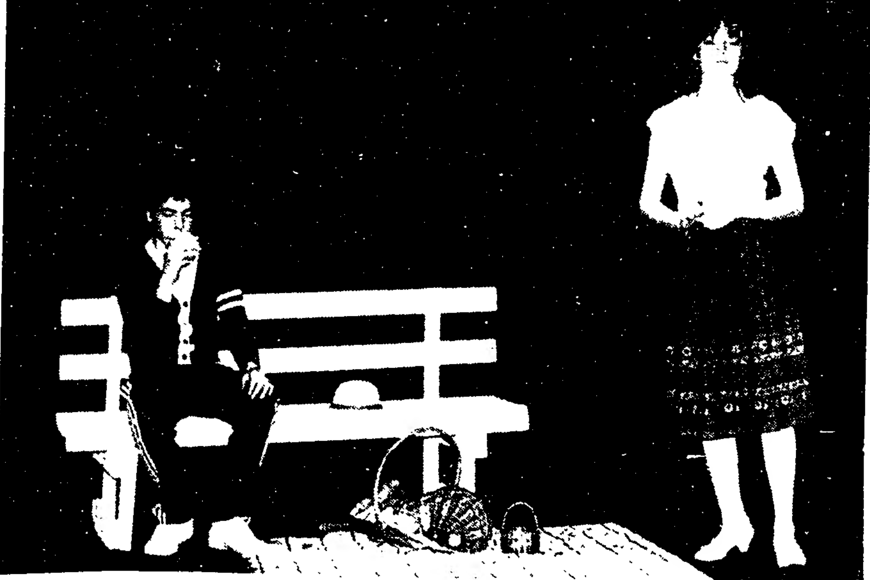
Denise Lavallée et Pierre Dery (les parents) s'attendrissent avec une indulgence souriante sur un album de souvenirs. Les enfants grandissent si vite! La vie coule entre ls doigts avec les craintes, les surprises et les dépassements - qui suscitent la rencontre des générations. La pièce se déroule en une succession de tableaux, de la plus tendre enfance au bal de graduation. Deux bébés en couches (Lyette Nicholson et Claudia Taboada), voient déjà les adultes comme des espèces différentes dont il faut subir les cajoleries convenues. La première classe arrive ensuite (journée redoutée des mères-poules): l'enfant doit quitter la coquille familiale et apprendre à se faire respecter des autres. L'adolescence et l'école Junior High: un tableau plein d'humour où se révèle l'excellence de Keith Adamson, tout en souplesse corporelle et en mobilité d'expression. Il exécute avec Mireille Rijavec, sculpturale et gracieuse, un pas de danse langoureux et fantaisiste. A noter également dans l'un des tableaux suivants les très bons mimes de Caron Haddack: un jeu d'une grande élasticité et la présence scénique de Myriam Moquin dans la rôle la mère.

L'amitié, le flirt, l'éducation sexuelle sont abordés tantôt sur le monde du conflit. La mère désapprouvant les fréquentations de sa fille laisse échapper la regrettable bavure d'une mentalité étroite, 'elle n'est même pas catholique', tantôt sur le mode humoristique; l'extrême géne, les prudences, les cachotteries des parents ne sachant comment aborder l'éducation sexuelle sont mis en déroute par la précision des connaissances en cette matière tabou de la nouvelle génération. Les vicissitudes scolaires sont entevues comme une 'éducation imposée faite de montagnes, de livres à engloutir, et le choix du compagnon de la vie comme de la libération du déterminisme parental. Le tout se termine dans une chanson émouvante à l'adresse des parents: "Pour les larmes que tu as séchées, pour les fois que tu m'as aidé je viens te remercier".

Malgré certains accrocs du texte qui parfois nécessite un époussetage (du genre 'il faut que vous faites') la diction des acteurs était bonne en général et le coeur était à l'ouvrage et c'est dans cette note qu'il faut retenir.



Mireille Rijavec et Keith Adamson dans un tableau plein d'humour.



Un autre tableau où l'amour à l'âge de l'adolescence est remis en question.

Ionescamment vôtre: "...étourdissant de fantaisie"

par Nicole Künzle

La pièce "Ionescamment Vôtre" d'Eugène Ionesco, mise en scène par Pierre Bokor nous offre, dès l'introduction, une vision bigarrée faite de ballons de diverses couleurs mais surtout d'un assemblage hétéroclite de personnages venant d'époques ou de classes sociales différentes (époque romaine, 18e siècle, 20e siècle, un peu de tout) cet assemblage inattendu nous réserve les cocasseries d'une pièce à trois qui permet à divers talents de se déployer: Jo Ann Demers (la concierge) a de la présence ainsi que Monique Raymond (le maître), Danièle Fontaine a du dynamisme Jo-El Berg (guitariste) au visage blafard accompagne de sa musique et de ses mines les jeux des acteurs. Lise Audette a du piquant en mondaine qui s'efforce d'être parisienne, tandis que Geneviève Forget nous surprend par la vélocité des roucoulements de ses phrases en r.

Le spectacle est étourdissnt de fantaisie grâce aussi au jeu des adverbes de tout calibre qui exécutent une danse endiablée d'un personnage à l'autre et aux absurdités véridiques telles que la satire de l'adoration béate des foules envers un maître qui n'a d'existence que celle qu'on lui confère.

Les mots ont une vie qui nous dépasse: ils nous précèdent et ils nous suivent, prenez-y garde! Tel est le message de la pièce.



Une scène très comique où le "snobisme" est ridiculisé.

Le Franco régional

Les Anciens Canadiens au Lac la Biche

par
Raymonde Ménard

LAC LA BICHE - Mercredi soir plus de 750 personnes ont rempli à capacité l'arèna du Lac la Biche pour voir une joute de hockey jouée avec style, talent et plaisir.

"Les Anciens Canadiens" de Montréal étaient parmi nous et fidèle à leur équipe favorite. Ils rencontrèrent l'équipe "Les Anciens du Lac La Biche" où participaient 22 joueurs. En regardant cette joute qui était composée de joueurs anciennement avec le L.N.H. une personne pouvait voir ce que ça prend pour entrer dans cette imposa deux pénalités mineures aux Canadiens pour avoir passé la rondelle trop de fois dans leur bout. Cet appel a fini avec 5 joueurs du Lac la Biche contre Henri Richard seul - il fut abandonné par son équipe. Avec d'excellentes manoeuvres de rondelle contre une pénalités seul! Quel talent! Plusieurs gens étaient venus pour voir Henri alors ce moment les récompensa.

Le bouffon de la veillée était le "grand" joueur Gilles Lupien - il était à son aise et avait du plaisir - il décida même de ramasser un joueur



L'équipe des Anciens Canadiens. En reconnaissez-vous?

c'était excitant, surtout pour les gens qui ont toujours demeuré ligue. Un point favori de la joute fut quand l'arbitre Red Storey équipe déterminée du Lac la Biche, Henri réussit à tuer les du Lac la Biche par la taille et le porter autour, sans problème. Il trouva une place dans le coeur des gens, lui aussi.

La partie finit avec 24 buts pour Montréal et 11 pour le Lac la Biche. Dès le début de la joute, c'était évident que les Canadiens pouvaient faire ce qu'ils voulaient de la rondelle et des buts ils auraient pu en compter.

Le gardien de but Gerry Desjardins a admis des 11 buts qu'il a aloués seulement 1 entra malgré lui-un but compté par Grod Coutney du Lac La Biche.

Les spectateurs sortis de l'arèna ce soir là furent très heureux de leur veillé.

L'équipe des Canadiens était composée de:
Henri Richard
André Pronovost
Gilles Lupien
Ab McDonald
Garry Peters
Ray Comeau
Léon Rochefort
Gilles Marotte
Chris Bordeleau
Phil Goyette
Billy Hicke
Bob Sirois
Bob Girard
Mike Cormier
Michel Plasse

Les arbitres étaient: Red Storey et Maurice Richard. Aux désapointement de plusieurs gens, Maurice Richard était retourné dans l'est par affaire. Il était pour être de retour pour la joute à Bonnyville qui était leur prochaine place d'arrêt.

Plamondon a un nouveau conseil

par
Raymonde Ménard

PLAMONDON - Après avoir été sous l'administration du Gouvernement pour près de deux ans les gens du village de Plamondon vont reprendre les affaires en mains.

Le dernier conseil avait pris la décision de remettre sa démision car le village avait besoin de l'aide financière qui ne venait pas et l'impôt sur les propriétés était pour augmenter à nouveau. Suivant les démissions le Gouvernement prit charge du village avec M. Norm Milke qui fit l'administration. La décision du conseil de démissionner a produit de bons résultats pour les résidents de Plamondon. 250,000$ furent reçus pour l'année 1984 et l'impôt pour les gens descendit de 25%.

Lundi le 25 février, 69% des gens éligibles ont voté pour cinq des six candidats qui se sont présentés. Les nouveaux conseillers sont: Elaine Gauthier, Charles Gaudet, Brian Fortier, Dorothy Lloyd et Alex Richard.

Mercredi soir le 6 mars le conseil se rencontra pour la première fois. La décision a été prise que M. Charles Gaudet sera le nouveau maire et Mme Elaine Gauthier, la députémaire. Le nouveau conseil a l'idée de travailler ensemble pour le bien des gens et du village de Plamondon.

Une prise de conscience par les "Anti-coquille" de Bonnyville

par Daniel Tremblay

BONNYVILLE - Oui. Une quinzaine de jeunes francophones de la place ont monté une pièce de théâtre ou plutôt une création collective sur l'avenir.

Lors de la présentation, il y avait une cinquantaine de personnes dont: M. François Gagnon, nouveau président de l'ACFA et sa dame, Mme Lynn Owens représentante de l'AADAC, plusieurs parents de ces jeunes et aussi plusieurs de leurs compagnons d'école. Bref, un public à mon avis, des plus critique.

Le tout s'est déroulé dans une ambiance tantôt comique, tantôt dramatique. Enfin tout y était. La plus grosse critique fut: "C'était trop court mais très intéressant". Si bien que Mme Owens a proposé de représenter la pièce à la base de Cold Lake. Nous sommes également en contact avec d'autres organismes, dont le théâtre français d'Edmonton pour le 16 ou 17 mars, car nous aimerions beaucoup la jouer en province.

Cette pièce a été rendue possible grâce à la participation de: l'AADAC par une subvention, l'ACFA de Bonnyville par son aide technique, M. Réal Girard par ses sages conseils et par la coordination de Daniel Tremblay.



Les anti-coquilles de Bonnyville, une première tentative heureuse.



CBXFT cette semaine

Samedi 23 mars

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Belle et Sébastien
08h30 Passe Partout
09h00 Astro le petit robot
09h30 Lucky Luke
10h00 Les mystérieuses cités d'or
10h30 L'île des rescapés
11h00 D'hier à demain
11h30 Somment économique d'Ottawa
15h00 Les héros du samedi
16h00 La semaine parlementaire à Ottawa
17h00 Le monde de Disney
18h00 La soirée du hockey: Vancouver à Winnipeg
20h30 Raid le cap terre de feu
21h30 Impact
22h30 Téléjournal
22h50 Le Régional
23h06 Politique fédérale
23h15 Télé-sélection La grande menace

Dimanche 24 mars

07h30 Petit Castor
08h00 Démétan la petite grenouille
08h30 Passe Partout
09h00 Michou et Pilo
09h30 Livre ouvert
09h45 Les Paraboles
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Les grandes batailles du passés
12h00 Univers des Sports
14h00 Magazine de la semaine verte
15h00 Propos et confidences
15h30 Rencontres
16h00 Les chemins d'ambroise
16h30 Entre les lignes
17h00 Second regard
18h00 Téléjournal
18h05 Science réalité
18h30 Dans un monde d'homme
19h00 Terre humaine
19h30 Les beaux dimanches: A communiquer
20h45 Les beaux dimanches: Ciné festival: C'est l'Apocalypse
23h38 Le régional

Lundi 25 mars

09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 Virulysse
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: L'enfance nue
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
16h50 Club Astro
17h00 Quincy
18h00 Ce soir
18h30 A guichets fermé Symphonie dans l'espace
19h00 Trouver l'erreur
19h30 Poivre et sel
20h00 La bonne aventure
20h30 La vie promise
21h00 Télé-lundi: Reily l'As des Espions
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Cinéma: La poupée sanglante

Mardi 26 mars

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Yogi et Cie
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Chacun sa chance
16h00 Bobino
16h30 Minibus
17h00 Le grand frère
18h00 Ce soir
18h30 Phare Ouest d'Edmonton un instinct de préservation
19h00 Grand-papa
19h30 101, ouest avec des Pins
20h00 Monsieur le Ministre
20h30 Coup d'oeil
21h00 Dallas
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Rencontre
23h30 Cinéma: Embrayé bidasse ça fume

Mercredi 27 mars

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Zig Zag
11h30 Pacha
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Le temps de vivre
16h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Fraggle rock
17h30 Du tac au tac
18h00 Ce soir
19h00 Par 27 (golf)
19h30 Le parc des braves
20h00 Au nom de tous les miens
21h00 Lautrec 85
21h59 Sport Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Les Ha Ha
24h00 Cinéma: Le camion

Jeudi 28 mars

09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Question de droit
11h30 Karino
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Les misérables
16h00 Bobino
16h30 Traboulidon
17h00 Légende du monde
17h30 Pare chocs
18h00 Ce soir
18h00 Pile ou face: Finale d'Edmonton - M. Dubé vs M. Toutant
19h00 Génies en herbe: Dr. Martin Leboldus Sask. vs Ecole St-George BC
19h30 Cour circuit
20h00 Les grands-films: Jeremiah Johnson
21h59 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h25 Le point
23h00 A première-vue
23h30 Cinéma: Furie

Vendredi 29 mars

09h30 Zoom sur l'écologie
09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Les ateliers
11h30 Légendes indiennes
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Télé feuilleton
15h30 Prince noir
16h00 Bobino
16h30 L'escapade
17h00 Télé: l'aéropostale
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Vivre à trois
20h00 Hors série: Marco Polo
21h00 L'industrie du vivant
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Vivre en forme
23h10 Cinéma: La malédiction

Petites annonces

A vendre un Colico Vision avec 4 cassettes, en très bon état, 99$. Tél.: 433-9376.

Femme veux garder des enfants de deux ans en montant durant la semaine. Millwoods 463-9579.

A vendre: Manteau de chat sauvage pour femme, très propre, grandeur 7-8, $400. Communiquez avec Monique après 18 heures au 473-4477.

Je recherche une personne pouvant faire du traitement de textes et du travail général de bureau occasionnellement. Si vous êtes intéressée, appelez au 468-9406.

Nous cherchons personne pour demeurer avec dame âgée. Communiquez au 459-6800 après 18 h 454-6723.

J'offre mes services pour garder vos enfants. J'ai travaillé dans une garderie et étudié en psychologie enfantine. Composez 426-1156, Guylaine.

A vendre Dodge Aspin 1977, spécial édition, $2000.00. Tél: 450-1160 après 6 heures.

Donnerais des cours privés de guitare et de basse. Populaire, classique et jazz. Je suis diplômé en musique, j'ai quinze ans d'expérience. Tél: 465-4984, Yves Lévesque

A vendre un set de salle à diner en bois et chaises en velours, en bonne condition, très bon prix. Tél.: 450-1160 après 6 heures.

Chambre et pension - prix à discuter- #17, 2024 - 57e rue. Téléphone: 450-1256.

Expérience en garderie à la maison à temps plein ou partiel. 450-1701, Josée White.

Cartes d'affaires et Professionnelles...

A Calgary

Michèle Lehardy et la société de Théâtre

par Marie Leduc

CALGARY - La responsable de la Société de Théâtre de Calgary, Michèle Lehardy, aimerait que des gens s'intéressent davantage au théâtre et offrent leurs services en tant que bénévoles pour organiser et faire de la publicité pour le théâtre francophone.

Etablie depuis deux ans à Calgary, Madame Lehardy, originaire de Montréal au Québec, a une vaste expérience en théâtre. En effet, depuis les débuts de la télévision, elle a joué dans de nombreux téléthéâtres à Radio-Canada, de même qu'au théâtre du Rideau Vert dans une pièce de Sacha Guitry, au Gésu et plusieurs autres...

Son nom n'est plus à faire en tant que comédienne et si Michèle Lehardy est venue s'installer à Calgary, c'est tout simplement qu'il y a beaucoup à faire en matière de théâtre dans l'ouest et qu'il existe un bon réservoir de comédiens. Cependant elle déplore le fait qu'il manque de bénévoles pour s'occuper de la publicité et de l'organisation de la troupe.

La Société de Théâtre de Calgary est financée en partie par le Secrétariat d'État et Alberta Culture. Le mandat de la Société n'est pas celui d'éduquer, mais celui de faire connaître le théâtre ce qui explique pourquoi les pièces sont choisies dans un répertoire varié.

L'année dernière, la Société de Théâtre de Calgary a présenté trois pièces et elle en présente également trois, cette année. En ce moment, la troupe est à répéter "On ne danse plus" de Jacques Millet, qui sera jouée le 14 avril prochain au Docteur Betty Mitchell Theatre à Calgary. La même pièce fera partie du programme du 15e anniversaire du Festival de Théâtre à Edmonton, le 16 mars prochain.

A l'occasion de ce même Festival de Théâtre, Michèle Lehardy présentera une demi-heure de poésie de François Villon à Emile Nelligan.

Femme active, Michèle Lehardy pense qu'il est possible de concilier carrière et vie privée et malgré tous ses engagements au théâtre, elle trouve le temps de passer de bons moments en compagnie de son époux, de faire un peu de décoration intérieure chez elle et de recevoir, à l'occasion, quelques amis à domicile.

Toute personne qui désirerait joindre la troupe, soit comme bénévole, soit comme comédien(ne) peut contacter Michèle Lehardy à 288-7517 en laissant un message sur son répondeur. Et il ne reste plus qu'à souhaiter une longue vie à la Société de Théâtre de Calgary.

Au service des francophones

Mme Carol Blackstaffe, agent de développement communautaire

Pierre Granger

CALGARY - Les groupes francophones du sud de l'Alberta ont droit à plus d'égards de la part du Secrétariat d'État.

Le Secrétariat d'État a en effet nommé pour la première fois un agent chargé de le représenter auprès des communautés minoritaires de langues officielles, entendons de langue française, dans les localités de la province à partir de Red Deer. Ce sont les fonctions que remplit depuis le 7 janvier Mme Carol Blackstaffe, agent de développement communautaire, dont le bureau est à Calgary.

Franco-manitobaine de naissance, Mme Blackstaffe connaît par expérience personnelle les problèmes auxquels doit faire face un groupe minoritaire dans les domaines éducationnel, économique, social, etc. Heureuse d'avoir conservé sa langue et sa culture française malgré les difficultés, elle veut maintenant aider ses compatriotes à s'épanouir. Elle a fait des études à l'université de Calgary et à la Faculté Saint-Jean de l'université d'Edmonton, et est établie dans notre ville depuis 11 ans.





Mme Carol Blackstaffe

Que considère-t-elle comme particulièrement important pour le succès de son travail? Bien connaître et comprendre les différents groupes et leurs objectifs afin d'être parfaitement en mesure d'agir comme intermédiaire efficace entre eux et le Secrétariat d'État. C'est pourquoi elle se fait un devoir d'assister, aussi souvent que possible, aux réunions de toutes les associations et de participer à leurs activités. On peut l'atteindre par téléphone au numéro 231-5541.

La pré-maternelle "La Coccinelle"

par Martine Spence

CALGARY - A la pré-maternelle "La Coccinelle", les petits anglophones sont initiés au français dès l'âge de trois ans. Sous la direction de Madame Hélène Huard, ils chantent, parlent et font diverses activités en français pendant deux à trois demi-journées par semaine.

"La Coccinelle" est véritablement la création de Madame Hélène Huard. Partie de rien ou presque, tant au point de vue financier que matériel, il y a quatre ans, elle y a voué une grande partie de son énergie et de son temps. La plupart du mobilier et de nombreux jeux ont été construits par elle-même. Elle avoue faire cela "pour se faire plaisir" et les enfants le sentent bien. Il n'est pas besoin d'être polyglotte pour communiquer des sentiments.

La pré-maternelle est gérée par un comité de parents qui s'occupe de la partie administrative, laissant le côté pédagogique et éducatif à Madame Huard. Les parents viennent à tour de rôle servir de secrétaire ou d'aide maternelle de façon qu'à tout instant, deux personnes soient présentes avec chaque groupe. Cette année "La Coccinelle" compte cinquante-six enfants divisés en quatre groupes de douze à quinze élèves. Située dans le nord-ouest de la ville, elle attire surtout la population environnante. Les parents sont des professionnels qui ont beaucoup voyagé et qui pensent que l'apprentissage d'une seconde langue est devenu vital. Leurs autres enfants, d'ailleurs, sont aussi placés dans des programmes d'immersion.

A tous les niveaux, l'école d'immersion connaît un essor considérable à Calgary. Un nombre croissant de personnes se rend compte de la nécessité du bilinguisme et des opportunités qu'il offre. Même ceux qui n'ont pas eu la chance d'être exposés à une seconde langue essaient de ne pas restreindre l'avenir de leurs enfants et de leur donner le goût ou l'habitude de cette dualité le plus tôt possible.

Pour tout renseignement, appeler Hélène Huard au 284-4827 ou 289-0014.



Les enfants adorent ça et ils apprennent le français en même temps.

A l'Alliance française de Calgary

Cabaret by night!

par Jean Paul Perras

CALGARY - Fleurs à ces dames, jeux de lumière, spectacle, musique, hospitalité des hôtes, repas et surtout la franche camaraderie de tous les invités sont encore venus couronner la Soirée de Cabaret de l'Alliance française de Calgary d'un succès mérité, samedi le 2 mars à la Maison française.

Près de deux cents personnes ont pu participer à cette soirée - le clou de l'année sociale de l'Alliance. Plus de 150 autres ont du être refoulées, faute d'espace, hélas.

Le spectacle, sous la fine direction de Martine Spence, a surtout retenu l'attention et, dans l'ensemble, a connu un succès boeuf qui pour quelques-uns est devenu boeuf sur le toit!

Les numéros du spectacle, présentés avec son habituel charme par le toujours habile annonceur de CHFA, Michel Charron (qui est soupçonné d'avoir un faible pour Calgary) se sont succédés à un rythme endiablé. Depuis les "girls" du Cancan qui, comme toujours, ont fait tourner les têtes et griser les yeux de ces messieurs, la pantomime réussie de Jésus Nunez et Segio Ayea, la danse indienne de Françoise Salzedo et Sue Pairaudeau qui a fait bien rire, le monologue goguenard d'Hervé Collet, ce Français typique, l'accordéon d'Henri Edel, d'habitude si retiré jusqu'à la danse espagnole de cette artiste qui cherche à percer, Ana Johnson. Et beaucoup d'autres.

Les moines de St-Bernardin, loufoques à souhait, ont démontré que nous n'avons plus les moines que nous avions et que ces robes de bure cachent autre chose que des aumônes et des indulgences.

Tous s'accordent à dire que le vin était bon et abondant et que la musique excellente préparée par Guy Vincent pour le bal qui a suivi a aidé à terminer la soirée dans une gaieté bien française.

Parmi les invités de marque: le Consul général de France à Edmonton, M. Louis Bardollet et son épouse; l'Attaché commercial de France à Calgary, M. Jean-Claude Daupeyroux et sa charmante épouse, Bénédicte; et Mme Evelynn et M. Bob MacDougall, respectivement professeur et directeur du Mount Royal College.

Nos jeunes écrivains à l'honneur

N.D.L.R. Mme Louise Amyotte, professeur de la 5e année de l'école Maurice Lavallée nous a fait parvenir quelques chefs d'oeuvre de ses élèves que Le Franco publient cette semaine. Ce service est disponible aux écoles francophones en autant que l'espace dans le journal le permette. Faites parvenir les textes à: Le Franco, 10008 - 109 rue, Edmonton, Alta. T5J 1M4.

L'hiver

C'est l'hiver.
Il neige beaucoup,
Maintenant tout est blanc.
C'est le temps des carnavals,
Nous faisons de belles sculptures de glace
Qui fondent au soleil.
Tout est plaisant,
Comme le vent.
L'hiver est beau,
L'hiver est blanc,
L'hiver est partout!
par Leanne Twaits

Les patins magiques

Il était une fois, dans un petit village très très loin d'ici, il y avait une petite fille qui s'appelait Lisa. Lisa était très très triste, car, dans ce village il y avait seulement trois familles, celle de Lisa, de son amie Evelyn et de la petite Michelle. Donc, cela voulait dire que Lisa avait seulement 2 amies, Lisa n'avait pas de papa et sa famille était très très pauvre.

Une journée quand Lisa était sur la route pour aller voir ses amies patiner, elle a apperçu une boîte dans la neige. Elle l'a ramassé et l'a apporté jusqu'à la patinoire. Quand elle a ouvert la boîte, elle était très surprise de voir une paire de patins. Elle a décidé de les essayer même si elle ne savait pas comment patiner. Elle était très surprise de voir comment bien elle pouvait patiner. Elle ne pouvait pas seulement patiner mais, elle pouvait faire toutes sortes de choses. Elle pouvait patiner sur une jambe, faire des cercles etc. Evelyn et Michelle étaient très surprises de voir comment bien Lisa pouvait patiner et voulaient les essayer. Mais, quand Lisa a mis les patins de Michelle ou Evelyn, elle ne pouvait pas patiner. Tout ce qu'elle faisait c'était de tomber. A partir de ce jour là, Lisa allait patiner avec ses patins magiques et ses amies. Un jour, à sa grande joie, elle pouvait patiner sans les patins magiques.
par Michelle Blough





Hiver

Oh! toi, hiver qui peinture le monde,
Toi, qui glaces notre nez,
Toi, qui ordonnes le vent de souffler,
Toi, qui refroidis la terre,
Reste avec nous pour toujours.
par Michel Lanthier

Les patins magiques

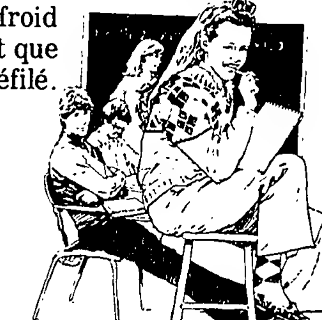
Il était une fois un garçon qui voulait toujours patiner. Il n'avait pas de patins parce que ses parents ne voulaient pas lui en acheter. Une bonne journée, il trouve une paire de patins. C'étaient des patins magiques. Il les mettait dans ses pieds et il embarquait sur la glace et les patins patinaient tout seuls. Les patins faisaient des culbutes. Le garçon aimait beaucoup cela, mais les patins allaient de plus en plus vite. Le garçon avait très peur. Il tourne très croche. Il arrête très vite. Le garçon n'en pouvait plus. Il a enlevé les patins qui lui avaient donnés une bonne leçon. Il ne faut jamais prendre des choses sans demander et le magicien a retrouvé ses patins.
par Stéphane Mercure

Le carnaval d'hiver

Aujourd'hui c'est le carnaval. Il y a beaucoup de monuments de glace. Tout le monde porte des ceintures fléchées. Il y a un défilé du bonhomme carnaval. Il est debout dans un char allégorique. Il est suivi du roi et de la reine dans un autre char allégorique, la duchesse et le duc, les parents et les enfants. Tout le monde ont des serpentins. Tout le monde est bien habillé avec des foulards, des bottes, des tuques et des bons manteaux chauds. Tout le monde est joyeux. Rendus au terrain de jeux, les enfants jouent. Ils se lancent des boules de neige pendant que les adultes dansent au son de la fanfare. C'est très amusant. Tout le monde rit et est joyeux. Il y a beaucoup de sculptures. C'est très joli, Il y a beaucoup de compétitions sportives. A la fin de la journée, il y a des feux d'artifices. A minuit, tout le monde est fatigué. Ils s'en vont tous à la maison. C'est très amusant, nous l'appelons la journée du Mardi Gras.
par Julie Lemay

Le carnaval d'hiver

Le carnaval est un beau festival. Au carnaval, les rues sont achalandées. Des personnes organisent des courses à raquettes. Nous avons bâti un beau palais de glace et on a choisi un roi et une reine. La mascotte est le bonhomme carnaval qui participe au défilé en son honneur. Le monde regarde les beaux feux d'artifices. Nous fabriquons des monuments de glace. Tout le monde s'habille car il fait froid en hiver. La grande fanfare joue pendant que le bonhomme carnaval participe au défilé. C'est un beau carnaval!
par Andrée Chenier



L'hiver

Les flocons tombent du ciel.
On ne voit qu'un paysage blanc.
On sent un petit vent piquant qui nous chatouille nos petites joues.
par Pablo Desrosiers

1,000,000$ de semences pour l'Ethiopie

Communiqué - En plus des sommes consacrées récemment à l'aide d'urgence en Ethiopie (1,050,000$ pour de la nourriture, 350,000$ pour des tentes familiales) et dans les provinces d'Erythrée et du Tigray (900,000$ pour de la nourriture et des médicaments), Développement et Paix travaille également à utiliser une part importante des fonds recueillis pour des projets à long terme.

A cet effet, un montant d'un milion de dollars vient d'être versé à notre partenaire en Ethiopie, le Christian Relief and Development Association afin d'appuyer son programme de semences. Il s'agit précisément de semences de maïs, de blé, de sorgho et de teff (céréale locale) qui serviront à la relance de l'agriculture éthiopienne sérieusement compromise ces dernières années par la sécheresse. Plusieurs autres projets, totalisant une valeur monétaire à peu près égale, sont actuellement à l'étude. Ils visent l'achat d'outillage agricole et la reconstitution du cheptel.

Mais l'Ethiopie n'est pas seule en cause: beaucoup d'autres pays du Sahel nécessitent aussi notre aide. En fait, des sommes substantielles (1,300,000$) ont été versées à 14 autres pays africains. Ici encore, l'aide d'urgence doit être couplée à la concertation sur le long terme. Plusieurs projets de développement des secteurs sanitaire et agricole sont à l'étude. Ils représentent des déboursés prévisibles de l'ordre de 3 millions de dollars.

Ce genre de projet rejoint en fait la mission spécifique de Développement et Paix qui mène actuellement sa campagne de financement. Les sommes reçues, doublées par l'ACDI, serviront au programme régulier de Développement et Paix, présent dans plus de 60 pays du Tiers Monde.

Remerciements

Il n'y a pas de mots qui peuvent exprimer nos mercis sincères à toute la famille et les amis pour les cartes, les fleurs, les dons spirituels, la nourriture et les mots de réconfort durant notre chagrin à la mort subite de mon épouse, mère et grand-mère. Un merci sincère au révérend père B. Frigon, o.m.i., père D. Dubuc, o.m.i., père Gendre, o.m.i.. père Pinard, o.m.i., d'avoir accepté d'officier aux funérailles et aux prières. Merci aux porteurs, le porteur de la croix, les enfants de choeur, le choeur de chant pour les services et leur gentillesse. Merci à tous ceux et celles en charge de préparer et de servir le goûter. Votre générosité et gentiilesse restera dans nos souvenirs toujours.

Maurice Lambert et famille.

Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada encourage la réalisation de projets novateurs, qu'il s'agisse de nouvelles orientations dans la creation artistique, de la redéfinition des limites des formes actuelles, de l'interdisciplinarité, ou encore de l'activité qui tient compte des nouveaux besoins en art.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les projets sont évalués par des comités de sélection régionaux, un processus d'environ quatre mois.

La date limite pour soumettre une demande au prochain concours est le **1er mai.** La date limite du concours suivant est le 15 septembre.

Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée avant de soumettre une demande. Les formulaires doivent être obtenus et retournés avant la date limite.

Pour renseignements, écrire à:



Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Le Franco... passez-le à votre voisin!

Conseil Supérieur des Français à l'étranger

Un service pour les Français

par Nicole Künzle

Madame Josette Villavarayan-Bardon, membre du Conseil Supérieur des Français de l'étranger est venue le 4 mars dernier à Edmonton rencontrer les Français du Canada hors Québec. Au cours de sa visite elle nous a donné un aperçu de la structure de cet organisme. Le conseil supérieur a été créé en 1948 par le général de Gaulle sous l'influence de l'UFE (l'Union des Français à l'étranger) c'est une assemblée consultative placée auprès du ministre des relations extérieures pour étudier les problèmes des Français à l'étranger. Il est formé de 137 délégués élus au suffrage direct et universel par les Français hors de France, de 20 membres désignés par le ministre des relations extérieures et de 8 sénateurs élus par ces délégués. Le Conseil se réunit en séance plénière deux fois par ans. Il est divisé en commissions des Affaires sociales, de la Culture des Informations, des droits des Français à l'étranger et des anciens combattants. Chaque commission prépare des voeux qui sont présentés à l'assemblée chacun des 8 sénateurs représente tout une région et se spécialise dans un secteur: un tel est sénateur pour l'Amérique du Nord et du Sud et spécialisé dans les questions d'enseignement et de culture, tel autre s'occupe de toute l'Afrique et est spécialisé dans le domaine des droits des Français hors de France.

En bref cet organisme sert de liaison avec les services français tels que l'établissement des équivalences ou de reconnaissances avec les programmes scolaires de France ainsi la Toronto Faculté School est reconnue par le Ministère de l'Education Nationale française jusqu'au niveau du BEPG. Un programme d'aide à la réinsertion des personnes retournant en France est en projet.

Un déjeuner au profit du développement et de la paix

par Marcel Dubé

Legal - Un déjeuner aux crêpes organisé par les professeurs et la cité étudiante de l'école Legal fut un succès.

Le 27 février dernier, l'école de Legal était transformé en un genre de restaurant, centre d'accueil quand les professeurs et les élèves se sont assemblés pour servir un déjeuner aux crêpes et saucisses. Les professeurs prenaient le rôle de chef tandis que les élèves servaient les parents et les compagnons. Ce déjeuner qui a été servi de 11h à 13h coûtait 1.50$ pour les jeunes jusqu'à la 6e année et 2.00$ pour les adultes.

A chaque année, à ce temps-ci nous voyons des activités semblables à l'école de Legal et c'est toujours pour une bonne cause. Les profits de ce déjeuner, au delà de 300$, seront donnés pour le 'développement et la paix'. Il est bon de noter une contribution de 100$ de la compagnie Binder Construction pour ce projet.

Cet événement fut organisé par un comité de professeurs - Nestor Sorochan, Laurent Johnson, Donna Hodgins et Helen Kieran.

Pour terminer la journée un mini-carnaval fut organisé. Les jeunes élèves se rencontraient pour des jeux dansle gymnase alors que les classes senior et leurs professeurs s'affrontaient dans une partie du 'broomball'. Les classes secondaires participaient à une partie de curling avec leurs professeurs.

Nouvelles brèves

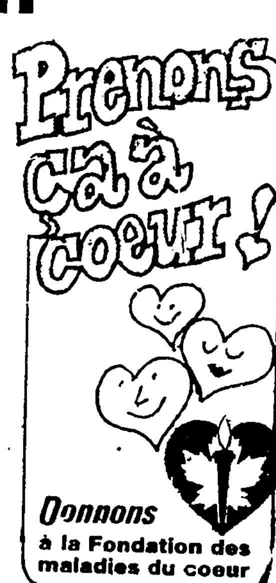
Paroisse Immaculée Conception

Edmonton - Le Révérend Père Paradis, o.m.i. a été nommé curé de la paroisse récemment. Le père Paradis avait été curé de la paroisse Ste Famille à Calgary et avait remplacé l'abbé Raymond Sévigny l'automne dernier par interim. Le Père Paradis remplace donc le Père Jean Fortier qui a dû soumettre sa démission pour des raisons de santé.

Dimanche soir dernier, 17 mars, un souper 'à la fortune du pot' permettait aux paroissiens de se rencontrer et de partager ensemble leur joie de vivre. En même temps ils ont pu profiter d'une présentation avec diapositives sur les troubles que connaissent les pays du Tiers-monde et plus particulièrement la province d'Etrie dans le nord de l'Ethiopie.

Jadis l'Etrie était une colonie italienne, mais à la fin de la deuxième guerre, en raison de sa position stratégique sur la mer Rouge, son indépendance lui fut enlevée de force par l'Ethiopie avec l'appui tantôt des Américains, tantôt des Russes.

Très prochainement, la paroisse retiendra les services d'une compagnie de construction pour apporter des réparations assez majeures à la fondation qui risque de s'écrouler. Ces réparations se feront tout probablement dès le dégel du printemps.



mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2	■								■			
3		■						■				■
4			■				■					
5				■					■			
6					■			■				
7						■						
8					■							■
9		■	■	■		■					■	
10							■					
11			■									
12	■			■			■			■		

- S.O.P.

HORIZONTALEMENT

1 — Déterminer avec précaution.
2 — Qui appartient à Marie. — Sorte d'étau.
3 — Pressa. — Sert à lancer des flèches.
4 — Fleuve russe. — Voir anglais. — Filet en forme de poche.
5 — Orne les paupières. — Prén. masc. — Trois lettres de poète.
6 — Déesse egyptienne. — Soeur. — Rude au toucher.
7 — Vigoureuse. — Vêtement de femme (pl).
8 — Prince de Troie. — Joindra.
9 — Mis en circulation.
10 — S'applique pour apprendre. — Partie du nom d'un général turc (1837-1900).
11 — Coups de baguette. — Dira des choses.
12 — Tellement. — Connu. — Pron. pers. — Article espagnol.

VERTICALEMENT

1 — Parler en criant et avec colère.
2 — Avant-midi. — Boeuf sauvage. — Amas
3 — Coupé court. — Parcourir des yeux.
4 — Dieu de la guerre. — Sainte. — Docteur.
5 — Enduire de cire. — Attacha avec un lien.
6 — Viciées. — Ancien bouclier.
7 — Roi des Israélites. — Espace sablé.
8 — Préfixe. — Abrév. de lire (inversé). — Gouvernails.
9 — Fleuve de France. — Temps de la conjugaison grec qui indique une action passée.
10 — Protoplasme granuleux de la fibre musculaire.
11 — Manière de vendre (pl.). — Mesure agraire.
12 — De la gamme. — Du verbe être. — Qui a rapport à l'anus.

mots cachés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	A	R	E	S	S	U	O	T	N	A	N	E	V	A
2	I	E	O	H	O	E	E	M	S	I	R	U	O	T	M
3	G	R	U	A	U	M	E	B	O	E	B	C	N	A	I
4	O	I	E	N	R	R	I	R	U	R	I	O	C	V	S
5	L	B	S	I	I	E	O	E	T	F	R	H	O	E	E
6	E	S	U	E	R	F	F	A	E	E	I	U	S	R	R
7	R	O	U	T	E	L	I	R	T	N	V	R	S	N	A
8	A	T	R	E	P	L	A	C	A	O	A	O	U	E	B
9	E	U	Q	A	R	T	A	L	A	R	L	N	E	S	L
10	D	O	R	M	I	R	E	R	E	T	R	O	U	V	E
11	E	T	U	O	T	M	R	O	E	R	I	O	R	I	M
12	V	M	N	N	E	T	M	U	C	O	L	O	N	N	E
13	O	S	O	N	E	R	I	L	N	I	V	E	N	I	N
14	I	C	T	X	U	O	T	E	M	S	I	R	A	S	T
15	R	T	T	N	E	M	E	R	I	A	R	T	N	O	C

Affreuse
âtre
avenant

Colonne
contracteront
contrairement
cossue

Devoir
dormir

Ermite

Fatale
fermes
foie

Huron

Machinalement
miroir
misérablement
mort

Nier

Ombre

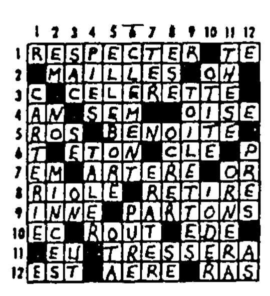
Replaça
retrouve
réunifications
rigoler
rival
roues
roule
route

Sbire
sourire
soute

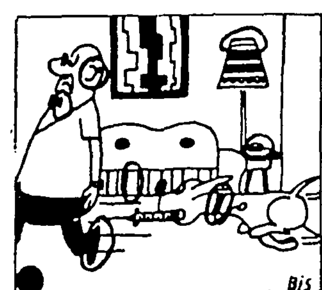
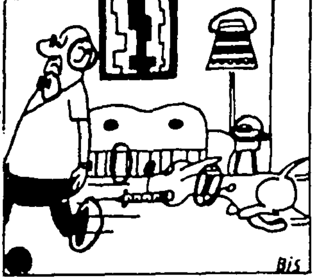
Tavernes
tourisme
toussera
toute
toux
traqué
trois
trône
tsarisme

Venin
vociférations

solutions



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	S	P	E	C	T	E	R	■	T	E
2	■	M	A	I	L	L	E	S	■	O	H	■
3	C	■	C	E	L	E	R	E	T	T	E	■
4	A	N	■	S	E	M	■	■	O	I	S	E
5	R	O	S	■	B	E	N	O	I	T	E	■
6	T	■	E	T	O	N	■	C	L	E	■	P
7	E	M	■	A	R	T	E	R	E	■	O	R
8	R	I	O	L	E	■	R	E	T	I	R	E
9	I	N	N	E	■	P	A	R	T	O	N	S
10	E	C	■	R	O	U	T	■	E	D	E	■
11	■	E	U	■	T	R	E	S	S	E	R	A
12	E	S	T	■	A	E	R	E	■	R	A	S

HABILEMENT

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30 et midi

Ste-Anne
16422 - 99A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 19 h
Dimanche: 9 h et 11 h

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi



VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER du 21 mars au 20 avril

Vous aurez des succès personnels qui vous flatteront et vous ferez des rencontres très agréables; il va sans dire que tout ceci sera favorable à votre vie sentimentale. L'être cher recherchera le calme et la tranquilité.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Plus de distractions vous aideraient moralement et physiquement. Bonne ambiance sur le plan des sentiments, n'hésitez pas par pudeur à démontrer votre tendresse. La moindre critique bouleverserait la personne qui vous aime.

GÉMEAUX du 21 mai au 21 juin

Une rencontre vous donnera bien des joies. Vous essaierez de ne mécontenter personne. Il semble que vous recevrez un cadeau ou une récompense. Vous saurez convaincre et par le fait même vaincre les réticences de vos amis.

CANCER du 22 juin au 22 juillet



Vous pouvez compter sur votre charme. Vos projets se réaliseront. Il semble que vous connaîtrez un amour passionnant et des plus constructifs. Vous aurez l'intelligence d'en extraire toutes les possibilités de bonheur.

LION du 23 juillet au 23 août

Vous éprouverez un profond besoin de stabilisation sur le plan affectif si vous aimez. Vous inspirerez confiance par votre sérieux et vous saurez vous montrer à la hauteur de ce que la personne qui vous aime attend de vous.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Vous traverserez une crise que vous ne vous expliquerez pas. Vous aimerez beaucoup l'être cher mais votre caractère sera sombre et vous aurez des sautes d'humeur. Eloignez de vous les problèmes de fausse culpabilité.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Que ce soit sur le plan sentimental ou amical, vous devriez connaître la réussite. Vous pouvez compter sur votre charme pour amener l'être cher à partager vos idées. Vous souffrirez d'un peu d'angoisse.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Evitez les mensonges et ne faites pas de promesses que vous n'avez pas l'intention de tenir. Vous serez d'humeur paresseuse et vous n'aurez pas envie de faire des efforts pour plaire.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Sentimentalité tendue où il y aura risque de rupture, mais la situation évoluera à votre profit. Vous aurez des surprises agréables et sans vous attendre à des miracles, vous connaîtrez le bonheur.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Vous vous énerverez pour des riens. Ne délaissez pas l'être cher lorsque vous êtes en groupe. Si cette personne souffre d'une certaine jalousie, ne la provoquez pas et ne lui donnez aucun motif.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Votre intuition vous permettra de prévoir les réactions de la personne qui vous aime et d'agir en conséquence pour conserver l'harmonie du climat sentimental.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Vous serez fleur bleue en amour, très tendre, porté à tout pardonner. Vous auriez avantage à vous associer à certains groupes; vous découvrirez de nouvelles sources d'enrichissement personnel.

jouez avec nous




Trouvez les 7 erreurs. - S.O.P



Les dossiers de l'ACFA

Développement communautaire

Exiger des droits fondamentaux plutôt que souhaiter des améliorations

Les 3 et 4 juin 1978, Hubert Gauthier, premier directeur général de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), soumettait son rapport final à l'occasion de l'assemblée annuelle qui avait lieu à Ottawa.

Ce rapport final était en quelque sorte le "testament" de celui qui avait participé activement à la fondation de la FFHQ après avoir assumé les rôles d'animateur puis de directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM).

Tout récemment, M. Gauthier donnait une session de formation aux agents en développement communautaire de l'ACFA. C'est à l'occasion de cette session que nous sommes allés fouiller dans les vieux documents de la FFHQ et que nous avons sorti ce "rapport final" de M. Gauthier dont nous livrons ici quelques extraits qui valent sûrement d'être découpés..

"Un courant se devait d'être bâti en fonction de nos propres besoins et non plus en fonction de ce qu'on "croyait" pouvoir obtenir. Nous avons créé un courant, une mode, où les francophones hors Québec doivent s'affirmer pour exiger des droits fondamentaux plutôt que de souhaiter des améliorations."

"...Il fallait ne plus accepter les théories qui veulent que plusieurs miettes finissent par faire un pain".

"Nous avons des problèmes d'envergure qui doivent être traités par des moyens d'envergure. Nous serons toujours accusés d'aller trop vite, mais notre réalité nous impose un tempo qui doit dépasser toutes les autres considérations telles que les restrictions budgétaires, "blacklash", timing, etc".

"Il s'agit principalement de démontrer, à chaque occasion qui nous est présentée, notre fermeté dans la poursuite de nos objectifs..."

"Nous devons créer une mentalité de francophones exigeants qui ne seront satisfaits que par des vraies solutions".

"Nous ne pouvons pas nous fier aux autres pour comprendre et encore moins promouvoir notre développement".

"Les résultats ne sont jamais atteints en fonction de la bonne entente, mais à la suite de pressions énergiques appuyées de tout notre arsenal politique. Il faut réaliser que nos intérêts coïncident rarement avec ceux de nos représentants élus. Il s'agit donc de motiver les politiciens à tenir compte de nos besoins".

"Pour nous, un compromis est synonyme d'assimilation"

"Plutôt que d'accepter de se mettre dans la peau d'un majoritaire anglophone, il faut exiger que ce dernier ouvre son esprit et surtout son coeur et tente de se mettre à notre place pour un peu de temps. Accepter de s'intégrer à leur façon de voir les choses, est aussi synonyme d'assimilation".

"Ce droit à la parole doit être utilisé constamment pour dire notre condition déplorable, dénoncer ceux qui nous utilisent gratuitement et proposer nos options. C'est nous qui devons décider quoi dire, quand le dire et à qui le dire..."

"Pour nous, il est impératif de ne pas tomber dans le panneau de la réaction".

"Les compromis nous font perdre des guerres avant même de nous être engagés dans la bataille".

P.S. La session de formation qu'a donnée M. Hubert Gauthier aux agents en développement de l'ACFA du 4 au 8 mars dernier a été rendue possible grâce à la précieuse collaboration du Secrétariat aux Affaires intergouvernementales de la province de Québec.